L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XIII — NO 2 — L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 25 juin, 1954. — PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Les graduées du Couvent Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Photo Studio Royal

Voici une photo de la classe des graduées du couvent Notre-Dame-du-Bon-Conseil de Sudbury dont la séance de graduation avait lieu jeudi le 17 juin.

De gauche à droite:

1ière rangée:
Anita Des Rosiers, Anita Rouleau, Lucile Perras, Arlene Donahue, Madeleine Bonin, Thérèse Carrière, Alma Ménard, Yvette Cayen, Donalda Ferguson, Colette Lemieux.

2e rangée:
Lucile Fex, Patricia Salem, Claudette Carrière, Jocelyne Paquette, Jeannette Gauthier, Marianne Lanthier, Léona O'Malley, France Blais, Rita Perrin.

3e rangée:
Murielle St-Louis, Claudette Laframboise, Isabelle Ladouceur, Claudette Laporte, Monique Doyle, Marie Léger, Huguette Gatien, Claudette Côté, Marielle Neault.

4e rangée:
Cécile Nault, Rose Marie Barbeau, Claire Normandeau, Suzanne Corbeil, Rose Marie Lapierre, Hortense Plante, Clare Howard, Mariette Daoust.

CARNET SOCIAL

M. Olida Gatien de 178 rue Dell Sudbury, employé au Pioneer Manor, hospice des vieillards depuis son ouverture l'an dernier, est maintenant en vacance pour audelà de deux semaines.

• • •

M. et Mme Georges E Proulx de 101 Ave Notre Dame, reviennent d'un voyage de 2 semaines à Ottawa, Notre Dame du Cap, Montréal et Québec. Ils faisaient le voyage en auto.

• • •

M. et Mme Stanislas Charbonneau de Hull ainsi que leur fille et son mari, M. et Mme Ralph Fislier de Prescott, Ont. passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Olida Gatien de Sudbury là où ils rencontrèrent de nombreux parents.

• • •

Mme Ernest Gatien de Hanmer fut admise à l'hôpital Générale de Sudbury samedi soir dernier, et ceci pour la deuxième fois en dedans de deux mois. Cette fois elle doit suivre des traitements médicaux.

• • •

M. et Mme Arthur Fournier de 86 rue ... W. et leurs deux fils ... et Denis passaient la fin de semaine à Sturgeon Falls où ils visitaient des parents.

• • •

M. et Mme Roland Hotte 7 manor R. Sudbury et leurs enfants Lise et Robert passent une semaine à Sturgeon Falls, chez M. et Mme H. Hotte.

Mlle Alice Trottier de Warren était de passage à Sudbury en fin de semaine.

• • •

M. Gaëtan Frappier de 219 rue St-Georges et Mlle Jeannette Desrochers de Minnow Lake passaient la journée de dimanche à Sturgeon Falls.

• • •

M. Philippe Fournier de Sturgeon Falls était de passage à Sudbury lundi dernier.

M. et Mme L. P. Proulx de Warren étaient de passage à Sudbury dimanche dernier.

• • •

Mme L. Chartrand de Sturgeon Falls, était à Sudbury par affaires au debut de la semaine.

Un camion traîne une fillette 600 pieds sur la route

Vendredi dernier, dans l'après-midi, une fillette de 2 ans fut traînée par un camion sur une distance d'environ 600 pieds.

Le chauffeur du camion de nettoyeur, Bert Lalonde de 220½ Blvd. Lasalle, New Sudbury, n'entendit pas les cris de la fillette. Il fut arrêté par M. Raymond Bouchard de la rue Leslie qui se trouvait dehors en face de son magasin.

M. Lalonde venait de faire une livraison à la demeure de M. et Mme Gérald Pollock de 325 rue Leslie. Retournant à sa voiture, il vit des enfants qui s'amusaient à l'arrière du camion et les avertit de s'éloigner. Il remit le véhicule en marche et se dirigeait vers le sud sur la rue Leslie quand il fut arrêté par M. Bouchard qui avait entendu les lamentations de la petite Suzanne Pollock.

Sans tarder, M. Lalonde transporta lui-même la fillette dans son camion, jusqu'à l'Hôpital St-Joseph où elle reçut les premiers soins.

Fait remarquable, la fillette ne reçut que quelques coupures et contusions aux bras et aux jambes.

La constable J. Pauzé fit enquête.

Le Club Bantam de l'Association Récréative Connor a défait Chelmsford

Le Club Bantam de balle-molle de Sudbury, composé de jeunes garçons de 10 à 12 ans se rendaient à Chelmsford au début de la semaine afin de recontrer le Club Bantam de cet endroit. Le club de Sudbury a remporté la victoire par un pointage de 10 à 9. Les jeunes de Chelmsford désirent prendre leur revanche. Ils viendront rencontrer nos jeunes garçons de Sudbury au parc O'Connor dimanche prochain à 1.30 de l'après-midi.

Le R. P. Emile GERVAIS, S.J., secrétaire du Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne, à qui l'Association canadienne des bibliothèques a décerné sa médaille de bronze pour "le livre de l'année pour enfants". C'est la première fois qu'une oeuvre en langue française — en l'occurrence l'album "Monseigneur de Laval" — est ainsi primée. (C.C.C.)

Une fillette de 9 ans menacée de perdre un oeil

Suzette Huot, 9 ans, enfant de M. et Mme Victor Huot de 201 rue Queen est en danger de perdre un oeil.

La fillette a reçu dans l'oeil un morceau de métal, lancé par un autre enfant à l'aide d'une bande élastique vers 9 h. jeudi soir.

Elle fut transportée d'urgence à l'Hôpital St-Joseph, où une opération fut pratiquée sans délai par le Dr. D. W. McCullough.

Le morceau de broche recouvert de peinture noire fut retiré de l'oeil de la fillette, mais on craint qu'elle ne perde l'usage de son oeil.

Mme Huot déclara au médecin que le métal avait été lancé par un enfant d'une douzaine d'années qui se tenait à une distance de six pieds seulement de la fillette alors qu'elle s'amusait dans le parc non loin de la demeure de ses parents.

L'accident incita les médecins à avertir les parents d'empêcher leurs enfants de lancer des pinces à papier ou autres objets en métal avec des bandes élastiques.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Feu le ministre des Terres et Forets dans le cabinet ontarien, M. Welland S. Gemmell qui décédait subitement vendredi dernier à North Bay.

Où va le monde ?

Une revue d'ensemble

L'on ne sait plus que penser de cette conférence de Genève qui semble aviver davantage les ressentiments qu'apaiser les esprits. De nouveaux courants se dessinent cependant. Ainsi l'Inde commence à montrer les dents à la Chine et à la Russie. M. Nehrou finira par se rendre compte de l'évidence, à savoir que le communisme entretient des visées d'agression sur l'Asie tout entière. Si l'Inde se tournait un jour, bien franchement, du côté occidental, ce serait une énorme victoire pour les démocraties. En même temps se dessine une alliance de plus en plus étroite entre la France et les Etats-Unis alors que les positions militaires du Victminh semblent plus fortes que jamais. Par ailleurs, les Etats-Unis commencent à entretenir le projet de protéger l'Asie contre toute nouvelle menace communiste. En somme, nous assistons au développement normal d'une action formale engagée. Et plus que jamais il y a lieu de craindre la tentation d'une épreuve de force entre les deux principales puissances qui dominent le monde.

Document étrange

La semaine dernière (1er juin 1954) on a annoncé de Washington que le dépatement d'Etat étudiait un document sensationnel qui indiquerait la marche à suivre pour assurer au communisme la domination mondiale en 1973. Il est difficile de se prononcer sur l'authenticité de ce document qui aurait été préparé par Mao Tse-Tung, le dictateur chinois, et remis aux autorités russes par Chou En Lai. Il sera bon d'insister sur le fait que son réarmement le met beaucoup en 1953. Comment ce document, s'il est authentique, est-il tombé entre les mains des Américains? Voilà ce qu'on ne dit pas. Sommes-nous en présence d'un document fabriqué de toutes pièces, dans l'unique but d'alimenter la propagande américaine et de provoquer un acte de guerre de la part des Etats-Unis. Ou bien, le document est-il authentique et explique-t-il bien le plan communiste de domination mondiale? Lorsqu'Hitler a publié Mein Kampf (MonCombat), dans lequel il exposait ses griefs et ses projets, personne ne l'a pris au sérieux. Et, pourtant, Hitler avait révélé dans cet étrange ouvrage les intentions guerrièr qu'il devait quelques années plus tard transposer dans les faits.

Politique à longue portée

Quoi qu'il en soit, le document communiste qu'étudie le département d'Etat américain est fort vraisemblable. Il expose la politique déjà en vigueur. Ainsi, dans le cas de la France, lit-on dans ce texte,

> il s'agit d'exploiter à fond sa lassitude de la guerre et la crainte que lui inspire l'Allemagne.
>
> Il faut également lui donner l'impression qu'elle jouira d'une plus grande sécurité en coopérant avec les communistes qu'avec les autres pays occidentaux".

En ce qui regarde la Grande-Bretagne, le document déclare qu'il faut insister sur la thèse voulant que les deux blocs peuvent coexister et mettre l'accent sur les échanges commerciaux. Pour le Japon, c'est une autre affaire. Il est plus en danger d'une attaque qu'il ne le défend effectivement. Les communistes croient aussi que l'Inde pourrait être "annexée" pacifiquement. Le document chinois parlerait aussi du Canada et de l'Amérique du Sud. Il prévoirait la guerre pour l'année 1965. A moins, évidemment... Oui, à moins que les Etats-Unis ne prennent les devants et n'obligent les pays communistes à lâcher prise et à se défondre.

Comme au temps d'avant-guerre

La publication de ce document rappelle les années d'avant-guerre, tout particulièrement 1938 et alors que les journaux de notre continent parlaient beaucoup des intentions belliqueuses de l'Allemagne hitlérienne. Dans les démocraties il faut toujours préparer l'opinion publique. Par exemple, le Président des Etats-Unis ne saurait déclarer la guerre dès maintenant. Il lui faut compter sur l'appui de la population. Or pour s'assurer cet appui, les gouvernements se livrent à une propagande massive, au moyen de la presse et de la radio. Plusieurs observateurs de la scène internationale ont l'impression que nous en sommes arrivés à cette phase préparatoire. Quand l'opinion publique aura été suffisamment travaillée il suffira de bien de chose, de la la plus petite provocation de la part des pays communistes, pour déclencher la guerre totale. Ces observateurs sont d'avis que les deux camps visent à domine le monde. La victoire appartiendrait à celui qui prendrait l'initiative.

Espérons encore en la paix, en la prudence des hommes d'Etat qui président aux destinées du monde.

L. R.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille [illegible]

123, rue Elm Sudbury, Ontario TEL.: [illegible]

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est [im]primé à notre atelier, situé à 123 rue Elm, Sud[bury]. L'abonnement est de [illegible] par année, [illegible] pour 2 [...]

(Autorisé comme envoi postal de deuxième cla[sse], Ministère des Postes, Ottawa.)

GRADUATION DES ELEVES AU COUVENT NOTRE - DAME - DU - BON - CONSEIL DE SUDBURY

Le 17 juin avait lieu au Couvent Notre-Dame-du-Bon-Conseil de Sudbury, la graduation annuelle des élèves. En voici le résultat avec prix octroyés et les différentes carrières des finissantes.

PROCLAMATION DE PRIX

Prix d'excellence générale,
médaille d'or, présentée par Révérende Mère Marie-Rachel supérieure du couvent Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Prix de français:
L'Amicale Bruyère pose cette année une heureuse initiative, en offrant la somme de $25. comme prix de français. Ce geste généreux se répétera chaque année. L'heureuse bénéficiaire de ce soir a déjà remporté tous les prix de français, lors du concours régional de français.

Prix d'excellence en latin,
croix et chainette, offert par la boulangerie Cecuttis attribués à Mlle Jocelyne Paquette.

II

2ième prix d'excellence générale, chapelet monté en or,
don de M. Philéas Barbeau,
Prix d'excellence en catéchisme, missel et vespéral,
don de la Caisse Populaire Sainte-Anne, mérités par Mlle Yvette Cayen.

III

Prix d'excellence en chimie:
médaillon et chainette, offert par le club Richélieu,
Prix d'excellence en histoire, chapelet avec étui métallique,
don des Dames de la Fédération canadienne-française,
Prix d'excellence en anglais, ensemble crayon et plume,
offert par M. Meilleur du Queen's Taxi, décernés à Mlle Suzanne Corbeil.

IV — Prix d'excellence en mathématiques, serviette en maroquin,
don de M. Rouleau, propriétaire du Nickel Range, mérité par Mlle France Blais

V — Prix d'excellence en catéchisme, missel et vespéral
don de M. Laberge, offert à Mlle Hortense Plante

VI — Prix de bonnes manières et de prévenances, crucifix
don de M. J.A. Lapalme, mérité par Mlle Donalda Ferguson

Autre prix de bonnes manières et de prévenances, missel
offert par la Société Saint-Jean-Baptiste de Sudbury, mérité par Mlle Cécile Nault.

Prix de musique,
présentés aux élèves graduées musiciennes, don du couvent: Mlle Rose-Marie Barbeau reçoit des disques, Mlle Donalda Ferguson, une chainette avec médaillon.

Les élèves reçoivent la médaille-diplôme. Par ordre alphabétique.

MESDEMOISELLES:
Barbeau Rose-Marie, Blais France, Bonin Madeleine, Carrière Claudette, Carrière Thérèse, Cayen Yvette, Corbeil Suzanne, Côté Claudette, Daoust Mariette, DesRosiers Anita, Donahue Arlene, Doyle Monique, Ferguson Donalda, Fex Lucile, Gatien Huguette, Gauthier Jeannette, Howard - Clare, Ladouceur Isabelle, Laframboise Claudette, Lanthier Marianne, Lapierre Rose Marie, Laporte Claudette, Léger Marie, Lemieux Colette, Ménard Alma, Nault Cécile, Neault Marielle, Normandeau Claire, O'Malley Léona, Paquette Jocelyne, Perras Lucile, Perrin Rita, Plante Hortense, Rouleau Anita, Salem Patricia, St-Louis Murielle,

Les élèves de XIe année présentent leurs compagnes finissantes.
Par ordre alphabétique
MESDEMOISELLES:

Rose-Marie Barbeau:
fille de M. et Mme Philéas Barbeau, domiciliée à 250, rue Collège, poursuivra une carrière musicale.

France Blais:
fille de M. et Mme Phillias Blais, domiciliée à 264, rue Draper, fréquentera l'Ecole normale.

Madeleine Bonin:
fille de M. et Mme Joseph Bonin, résident à 263, rue Collège, continuera ses études de XIIIè année au couvent N.D. du-Bon-Conseil

Claudette Carrière:
fille de M. et Mme Victor Carrière, de Coniston, se fera garde-malades

Thérèse Carrière:
fille de M. et Mme Adélard Carrière, résidente de Chelmsford, ira à l'Ecole normale.

Yvette Cayen:
fille de M. et Mme Joseph Cayen, domiciliée à 477, rue Notre-Dame continuera les études de XIIIè année au couvent Notre-Dame-du-Bon-Conseil,

Suzanne Corbeil:
fille de M. et Mme Arthur Corbeil résidant à 211, Riverside, continuera les études de XIIIe année au couvent N.-D.-du-Bon-Conseil.

Claudette Côté:
fille de M. et Mme Alfred Côté, domiciliée à 236, rue Peter, se préparera au travail de bureau.

Mariette Daoust:
fille de M. et Mme Léon Daoust de Noëlville, se dirige vers l'Ecole normale,

Anita Desrosiers:
fille de M. le docteur et de Mme Raoul Desroslers, résidant à 55 rue Kingsmount, se fera garde-malades.

Arlene Donahue:
fille de M. et Mme Allan Donahue, résidant à 11, rue Gérald Lockerby, continuera ses études de XIIIe année.

Monique Doyle:
fille de M. et Mme Emmett Doyle, domiciliée à 16, avenue Cooper, poursuit ses études de XIIIe année au couvent Notre-Dame-du-Bon-Conseil,

Donalda Ferguson:
fille de M. et Mme Lucien Ferguson, demeure à 394, rue Bessie, continuera ses études de XIIIe année au couvent Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Lucile Fex:
fille de M. et Mme Joseph-Daniel Fex, domiciliée à 807, rue Ontario, deviendra garde-malades.

Huguette Gatien:
fille de M. et Mme Lucien Gatien, demeure à 231, rue Albinson, fréquentera l'Ecole normale.

Jeannette Gauthier:
fille de M. et Mme Léo Gauthier, résidant à Coniston, continuera ses études de XIIIè année au couvent Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Claire Howard:
fille de M. et Mme Thomas-George Howard, domiciliée à 284 rue Cedar, deviendra garde-malades.

Isabelle Ladouceur:
fille de M. et Mme Louis Ladouceur, résidant à 200, rue Verchères, se fera garde-malades.

Claudette Laframboise:
fille de M. et Mme Joseph Laframboise, demeure à Cartier deviendra garde-malades,

Marianne Lanthier:
fille de M et Mme Philippe Lanthier, domiciliée à 28, rue Yo[...] continuera ses études de XIIIe année au couvent Notre-Dame-Bon-Conseil.

Rose-Marie Lapierre:
fille de M. et Mme Damasse La[pierre], résidant à 142, rue Mon[ta]gne, se prépare à remplir u[ne] carrière dans la radio et la té[lé]vision.

Claudette Laporte:
fille de M. et Mme Victor Laporte, demeure à 11, rue Elm, deviendra institutrice.

Marie Léger,
fille de M. et Mme Samuel Léger demeure à River Valley, se dirige vers l'Ecole normale.

Colette Lemieux:
fille de M. et Mme Christian Lemieux, résidant à 151, rue King, fréquentera l'Ecole normale.

Alma Ménard:
fille de M. et Mme Edgar Ménard, domiciliée à 194, rue Dell, suivra les cours de l'Ecole normale.

Cécile Nault:
fille de Mme Irène Nault, résidente à 225, rue Bond, continuera ses études de XIIIè année au couvent Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Marielle Nault:
fille de Mme Marie-Marthe Nault, demeure à 394 rue Bond, se dirige vers l'Ecole normale.

Claire Normandeau:
fille de M et Mme Donat Normandeau, demeure à Minnow Lake, a choisi la profession de garde-malades.

Léona O'Malley:
fille de M. et Mme Léo O'Malley, domiciliée à 870, rue Melvin, continue les études de XIIIè année au couvent Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Jocelyne Paquette:
fille de M. et Mme Omer Paquette, domiciliée à 875, Laforest poursuivra ses études de XIIIè année au couvent Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Lucile Perras:
fille de M. et Mme Roland Perras, demeure à Gatchell, continue ses études de XIIIè année au couvent Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Rita Perrin:
fille de M. et Mme Adélard Perrin, résident à 363, rue Agnès, deviendra garde-malades.

Hortense Plante:
fille de M. et Mme Alex Plante, demeure à Hanmer, fréquentera l'Ecole normale en septembre.

Anita Rouleau:
fille de M. et Mme Lauriant Rouleau, résidant à 418, rue Clinton, suivra les cours d'Ecole normale.

Patricia Salem:
fille de M. et Mme Charles Salem, domiciliée à 169, rue Notre-Dame, deviendra garde-malades.

Murielle Saint-Louis:
fille de M. et Mme Denis Saint-Louis, demeure à Naughton, se dirige vers l'Ecole normale.

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P.

Les soucoupes volantes existent-elles véritablement ou sont-elles le fruit d'imaginations trop fertiles ou d'hystérie collective?

Selon l'état-major de l'Air des Etats-Unis les mystérieux aéronefs aperçus un peu partout dans les cieux américains, européens, asiatiques et autres pendant les cinq dernières années seraient des armes secrètes mises à l'épreuve par l'URSS ou une autre puissance qui cache admirablement bien son jeu.

Seulement 87 cas où des OVNI (objets volants non identifiés) ont été vus dans les cieux des Etats-Unis depuis le début de l'année courante. En 1952, on en avait aperçu 1,702 et seulement 429 en 1953.

Dernièrement l'armée de l'Air de Washington publiait le communiqué suivant: "Aucune preuve n'a été obtenue tendant à indiquer que les Etats-Unis soient observés par des aéronefs venant d'une autre planète ou d'un pays étranger. Aucun objet ou particule d'une substance inconnue n'a été reçu et aucune photographie détaillée n'a été tirée. S'il vous arrivait d'apercevoir un OVNI, prière de vous adresser aussitôt au quartier-général de l'Air à Washington". Tout en niant l'existence d'aéronefs mystérieux, les Américains doivent forcément reconnaître que la possibilité de construire de tels appareils existe.

Les recherches se poursuivent au centre technique de l'Air à la base de Wright — Patterson, près de Dayton, Ohio. Elles sont dirigées par le capitaine Charles A. Hardin, qui s'occupe de recueillir toute la documentation possible et de diriger les travaux de recherches des trois grands services armés sur le sujet.

Dans 80% des cas, dit le capitaine Hardin, on a constaté que les prétendus mystérieuses "machines volantes" n'étaient que des ballons, des avions, des corps célestes, des oiseaux et des réflections atmosphériques pures et simples. Toutefois, il a été possible jusqu'ici d'expliquer logiquement la provenance de 10% des objets volants qui sillonnent les nues de l'Oncle Sam.

Ces jours derniers, le capitaine C. J. Kratovil, pilote des Trans-World Airlines signalait la présence d'un objet volant affectant la forme d'un disque de couleur blanche et de vaste étendue, à 10 milles au nord-est de Boston. Les membres d'équipage de l'aérobus collaborèrent en tout point ses dires.

En atterrissant à l'aéroport d'Idlewild, près de New-York, le capitaine Kratovil apprit de la bouche d'un officier de l'Air qu'il avait aperçu un ballon du service météorologue. "Je ne vous crois pas, de dire l'interpellé. S'il s'agissait d'un ballon, c'est bien la première fois que j'en ai vu un qui se dirigeait dans le sens contraire du vent!".

Ceux qui suivent l'émission quotidienne-Tabloid — présentée chaque soir par le réseau de Radio-Canada ont entendu dernièrement la version du professeur G. Adamski sur les soucoupes volantes. Agrégé en philosophie à l'université de la Californie à Los Angeles, l'éducateur a affirmé qu'il avait non seulement vu un OVNI l'été dernier, mais qu'il l'avait aussi photographié sous divers angles et qu'il avait pris contact avec l'un de ses occupants.

Le professeur Adamski affirme dans un volume qu'il vient de faire paraître que le personnage avec lequel il s'est entretenu brièvement à l'aide de signes, était de taille moyenne et possédait de forts jolis traits physiques. L'inconnu serait venu en mission de reconnaissance sur la terre, après en avoir reçu l'ordre des dirigeants d'un peuple habitant la planète Vénus.

Les planètes Mars et Vénus sont-elles habitées tout comme la nôtre, et les peuples qui s'y trouvent sont-ils de beaucoup en avance sur nous. La question devrait être tranchée définitivement le jour où les terriens seront parvenus à mettre au point des fusées interplanétaires qui feront littéralement disparaître les distances.

* * *

Lorsque les chefs du Kremlin font tant que décider d'effacer à tout jamais le souvenir d'un de leurs anciens collègues, il n'y vont pas quatre chemins.

Une preuve éclatante de cet avancée nous est fournie par H. D. Quigg, correspondant de la United Press à New York, dans un article se rapportant à Lavrenti Beria.

Les leaders soviétiques ont juré de faire disparaître le souvenir de celui qui fut le chef de la MVD, ou police secrète pendant des années. On commença par l'accuser de trahison envers l'Etat, puis on le fusilla en fin de décembre 1953.

Quelques jours plus tard, l'administration de "La Grande Encyclopédie Soviétique" recevait l'ordre de biffer le nom de Beria de ses pages et de jeter au feu les notes biographiques prêtes à être imprimées. Comme il fallait remplir l'espace devant être consacré à Béria, on vit à y faire paraître des détails photographiques se rapportant à la mer de Béring. La scène en question représente deux baleines mortes, une vivante, un baleinier, quelques morses sur une banquise, deux falaises tristes et un aspect de la toundra.

La biographie de 1,500 mots sur Beria a été rayée du traité encyclopédique, de même que les notes se rapportant au petit village arménien de Beria, fondé en 1932. Le nouveau nom de ce hameau n'est pas encore connu dans les pays occidentaux. Dans le volume numéro 5 de la monumentale encyclopédie parue en 1950, on pouvait lire le texte suivant: Beria, Lavrenti Pavlovich, né le 29 mars 1899. L'un des plus éminents leaders du parti communiste et de l'Etat soviétique, un vrai disciple et intime collaborateur de Staline.'' Puis on continuait de faire l'éloge du défunt chef de la MVD, de parler des nombreuses décorations qui lui avaient été remises par le gouvernement soviétique, en ses qualités de ministre de l'Intérieur et de directeur de la terrible police connue autrefois sous l'appellation de Tchéka.

Mais comme l'espace consacré à Béria dans l'édition de 1950 s'étendait sur quatre pages, avec caractère sur trois colonnes chacune, il fallait trouver un substitut semblant très logique. Aussi, la société d'éditions scientifiques de l'Etat a-t-elle vu à faire parvenir à sa clientèle quatre feuillets, où on traite, en plus de la mer de Béring, de Friedrich Wilhelm Bergholtz, courtier allemand du 18e siècle qui voyagea beaucoup en Russie et compila un volumineux dossier sur tout ce qu'il y vit à cette époque-là. Dans l'édition précédente, on s'était contenté de traiter de Bergholtz en seulement douze lignes. Cette fois-ci on lui en a accordé trente. Ce qui frappe surtout l'oeil des observateurs et des lecteurs étrangers, c'est la brève note qui suit: Le journal de Bergholtz diffère favorablement de ceux des autres étrangers traitant de la Russie. Ses observations sur notre patrie sont sont objectives et méritent la la peine d'être reproduites ici."

Le conseiller Ken McNeil meurt subitement à son bureau à Copper Cliff samedi matin

La mort de M. Ken McNeill, membre du Conseil, survenue samedi matin est la deuxième fatalité de ce genre dans moins de 24 heures. Le conseiller McNeill mourut subitement d'une attaque cardiaque à son bureau à Copper Cliff.

Membre du conseil depuis 13 ans, M. McNeill était aussi très actif dans les sports et autres activités. Il a été très affecté par la mort subite de l'Honorable Welland S. Gemmell et ne se sentait pas bien depuis.

Il se rendit quand même à son bureau samedi matin pour mettre son travail à date. Après avoir enlevé son manteau, il confia à ses compagnons de travail qu'il ne se sentait pas bien. S'engageant dans le corridor il s'affaissa et mourut presqu'aussitôt.

On croit que le défunt souffrait depuis quelques temps déjà d'une maladie de coeur, mais il ne s'en plaignait jamais à ses associés.

M. McNeill n'était âgé que de 49 ans. Travailleur éménite, il était assidu aux réunions du conseil et à toute autre association dont il faisait partie.

Fils d'un capitaine de vaisseau des Grands Lacs, il naquit à Parry Sound, le 25 octobre 1904. En 1919 il vint à Sudbury afin de poursuivre ses études. Il travaillait en même temps pour la compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien au bureau de la coure.

Pendant six ans, il fut surveillant pour le Service Provincial de l'air. En 1934, il fut engagé à la de paye de Copper Cliff.

En 1931, il épousa Naomi Da-

— Suite à la page 3 —

CHRONIQUE CANA. ... suite

— Suite de la page 12 —

1867 a été essentiellement un geste centralisant qui se rapporte aux problèmes économiques ne pouvant être résolus par chacune des provinces.

Si nous faisons un retour dans l'histoire, nous constatons vite que les octrois du fédéral ne datent pas d'hier. Dès l'année 1880, la moitié des budgets provinciaux étaient équilibrés, grâce à un tel appui financer. Immédiatement après la guerre de 1914-18, les subventions d'Ottawa atteignirent 9% du budget de chaque province pour finalement passer à 25% depuis le dernier conflit mondial.

L'ancien économiste de Laval estime que la tradition des octrois fédéraux Irs grandissante, quoiqu'elle soit déjà très profondément enracinée surtout en Ontario et dans les provinces de l'ouest. Il croit aussi que le Québec a tout à perdre et rion à gagner en pratiquant le séparatisme, même sous une forme plutôt diluée. Selon lui, les Québécois ne pourront résister aussi bien seuls, que de pair avec les autres provinces, à l'infiltration culturelle des Etats-Unis. Il craint qu'une telle politique ne conduise forcément la Vieille Province au suicide d'ordre culturel, concluant que la plupart des Canadiens de langue française s'opposent au séparatisme

On peu se procurer le volume du professeur Lamontagne, en s'adressant aux Presses universitaires de l'université Laval, à Québec.

Quincaillerie RIOPEL

ACCESSOIRES de PLOMBERIE et d'ELECTRICITE

TUYAUX:— Plastique, Galvanisé, noir et de cuivre, Tuyaux d'égoûts, Bains, Toilettes, Eviers, Etc. Coupage et Filage tandis que vous attendez

ELECTRICITE.— Tout le nécessaire pour brochage

PEINTURE:— Kem-Glo, Kem-Tone et autres produits de Canada Paint

ARTICLES A LOUER:— Grosses Vis (Screw jacks, Echelles-extension, Débouche-égoût (Sewer rod), Fusils à calfeutrage (Caulking guns), Sondes de cabinet (Closet auger), Pulvérisateur à peinture (Paint sprayer)

Don Riopel, Prop.

81 rue Beech (angle des rues Beech et Lisgar)

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

Pour assurer la beauté de la peau du visage...

Je trouve depuis quelque temps dans mon courrier un nombre anormal de demandes de renseignements au sujet des traitements de la peau pour les affections dont souffrent mes correspondantes, A quoi cela est-il dû? Il est coutumier qu'à cause du froid dont on a souffert durant tout l'hiver, au printemps, voit-on des éclosions nombreuses des maladies cutanées dûes au manque d'exercice durant les mois où le froid s'est fait le plus sentir, mais nous sommes presqu'à la mi-juin et si les affections cutanées persistent, c'est que l'inclémence de la température, avec une moyenne de 10 degrés de moins que d'habitude a empêché mes cousines de prendre l'exercice qui leur est coutumier à cette époque de l'année. Il n'y a pas à s'alarmer, on remédie à cet état en prenant un dépuratif. Je recommande le sel de fruits, (ne pas confondre avec le sel d'Epsom qui est un laxatif) qui a l'avantage de se vendre partout, dans les pharmacies et aux comptoirs des produits de beauté des grands magasins. On a donc que l'embarras du choix de la marque que l'on préfère. Ce sel de fruits a l'avantage d'occasionner une bonne évacuation par jour, sans causer de douleurs stomachales! La plupart des affections de la peau se soignent, ce qui peut paraître extraordinaire aux femmes, qui ne le pensent pas, par l'estomac surtout. On fait ensuite disparaître rapidement les traces des boutons ou d'acné par l'usage de crème de beauté: crèmes nocturnes ou autres, variant selon l'état normal de la peau (sèche ou huileuse.)

Mon feuillet sur les soins du visage préparé tout exprès pour mes lectrices, comporte nombre de renseignements précis sur les crèmes à être utilisées qui ont le double avantage d'être pratiques et peu coûteuses. Faites la demande de ce feuillet en adressant votre lettre accompagnée d'un timbre de 5¢ (pour frais de poste et d'expédition) à "CousineBlanche", 204 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Toute une série de feuillets écrits spécialement pour les lectrices de ce journal est à votre disposition contre l'envoi d'un timbre de 5¢ pour chaque feuillet désiré, Ceux-ci traitent des soins du visage, des yeux, des cheveux, de l'excès si dangereux de la graisse, ce feuillet est intitulé "L'Obésité, terreur des femmes" et du défaut contraire, de la maigreur excessive et du développement du buste, des poids et mesures selon l'âge et la grandeur d'une personne, de la transpiration, etc. Il y a également un feuillet tout spécial traitant des si enlaidissants poils follets et de leur suppression.

Ecrivez-moi et décrivez-moi votre cas particulier et demandez-moi ceux de ces feuillets qui vous intéressent en incluant dans votre lettre tous les détails et vous recevrez ce feuillet par un prochain courrier.

N'ayez pas de fausse honte. Ce journal a réservé mes services tout exprès pour vous être utile, quand ses directeurs ont su qu'une experte en beauté, diplômée de l'Université de Paris, ne demandait qu'à partager ses connaissances avec ses lectrices. Donc, n'hésitez pas à m'écrire.

COUSINE BLANCHE

Début d'Eve

Jésus parle

— O mère ensevelie hors du premier jardin,
Vous n'avez plus connu ce climat de la grâce,
Et la vasque et la source et la haute terrasse,
Et le premier soleil sur le premier matin.

Et les bondissements de la biche et du daim
Nouant et dénouant leur course fraternelle
Et courant et sautant et s'arrêtant soudain
Pour mieux commémorer leur vigueur éternelle,

Et pour bien mesurer leur force originelle
Et pour poser leurs pas sur ces moelleux tapis,
Et ces deux beaux coureurs sur soi-même tapis
Afin de saluer leur lenteur solennelle.

Et les ravissements de la jeune gazelle
Laçant et délaçant sa course vagabonde
Galopant et trottant et suspendant sa ronde
Afin de saluer sa race intemporelle .

Et les dépassements du bouc et du chevreuil
Mêlant et démêlant leur course audacieuse
Et dressés tout à coup sur quelque immense seuil
Afin de saluer la terre spacieuse.

Et tous ces filateurs et toutes ces fileuses
Mêlant et démêlant l'écheveau de leur course,
Et dans le sable d'or des vagues nébuleuses
Sept clous articulés découpaient la Grande Ourse.

Et tous ces inventeurs et toutes ces brodeuses
Du lacis de leurs pas découpaient des dentelles.
Et ces beaux arpenteurs parmi ces ravaudeuses
Dessinaient des glacis devant des citadelles

Une création naissante et sans mémoire
Tournante et retournante aux courbes d'un même orbe,
Et la faine et le gland et le coing et la sorbe
Plus juteux sous les dents que la prune et la poire.

Vous n'avez plus connu la terre maternelle
Fomentant sur son sein les faciles épis,
Et la race pendue aux innombrables pis
D'une nature chaste ensemble que charnelle.

Vous n'avez plus connu ni la glèbe facile,
Ni le silence et l'ombre et cette lourde grappe
Ni l'océan des blés et cette lourde nappe,
Et les jours de bonheur se suivant à la file.

Vous n'avez plus connu ni cette plaine grasse,
Ni l'avoine et le seigle et leurs débordements,
Ni la vigne et la treille et leurs festonnements,
Et les jours de bonheur se suivant à la trace.

Vous n'avez plus connu ce limon qui s'engrasse
A force d'être épais et d'être nourrissant;
Vous n'avez plus connu le pampre florissant,
Et la race des blés jaillis pour votre race.

Vous n'avez plus connu l'arbre chargé de pommes
Et pliant sous le faix dans la mûre saison;
Vous n'avez plus connu devant votre maison
Les blés enfants jaillis pour les enfants des hommes.

Ce qui depuis ce jour est devenu la fange
N'était encor qu'un lourd et plastique limon;
Et la Sagesse même et le roi Salomon
N'eût point départagé l'homme d'avecque l'ange.

Ce qui depuis ce jour est devenu la somme
S'obtenait sans total et sans addition;
Et la Sagesse assise au coteau de Sion
N'eût point dépareillé l'ange d'avecque l'homme.

Vous n'avez plus connu ni cette plaine rase,
Ni le secret ravin aux pentes inclinées,
Ni le mouvant tableau des ombres déclinées,
Ni ces vallons plus pleins que le flanc d'un beau vase.

À suivre.

Charles PEGUY.

L'Eternel Féminin

JE CROIS QUE LE SAC EN PLASTIQUE est non seulement le meilleur empaquetage pour les fruits et les légumes mais aussi le plus utile; le nombre d'usages auxquels il peut encore servir après que son contenu a été utilisé est vraiment étonnant.

LE POULET "SOUTHERN FRIED" OU AU FOURNEAU semble en grande vogue de ce temps-ci et le sac en plastique est parfait pour en faire la préparation. Placez d'abord votre farine, avec sel et poivre, dans le sac et secouez légèrement pour bien mélanger. Mettez les morceaux de poulet et roulez lentement. De cette façon, le poulet est recouvert d'une couche unie de farine. Puis, le sac se lave facilement et servira plusieurs fois.

Au fait, une pincée de paprika ajoutée à la farine donnera à votre poulet une belle couleur rouge doré très appétissante.

CHAQUE FOIS QU'IL VOUS RESTE du linge que vous n'avez pas le temps de repasser, placez-le dans un sac en plastique de grand format et serrez-le dans le refrigérateur. Ainsi le linge restera humide et prêt à repasser, vous épargnant le travail de le faire sécher sur la corde et de le réhumecter avant le repassage.

AVEZ-VOUS JAMAIS PENSE à cultiver des petites violettes africaines? Voici une idée ingénieuse pour un maniement facile: Placez les pots dans un moule à petits gâteaux; vous pourrez ainsi les arroser par dessous en vidant simplement l'eau dans les sections du moule. De cette façon, vous pourrez également les transporter tous ensemble pour les placer au soleil ou ailleurs.

EN PARLANT DE VIOLETTES AFRICANES, une de mes amies qui en a toute une collection les étiquette toutes avec soin. Les étiquettes en bois, marquées du nom de chaque variété, se conservent propres et lisibles beaucoup plus longtemps parce qu'elle les recouvre d'une couche d'émail clair pour les ongles.

A L'APPROCHE DES VACANCES D'ETE, les personnes qui se voient obligées de demander à quelqu'un de s'occuper de leurs plantes durant leur absence, se réjouiront autant que moi de la suggestion suivante: Vous prenez une grosse corde molle et en placez un bout dans une bouteille d'eau située à un niveau plus élevé que la plante. L'autre bout de la corde entre dans la terre entourant la plante. Vous n'avez qu'à humecter et la corde et la terre avant votre départ pour que l'eau continue d'almenter votre plante.

NE JETEZ PAS UN ARROSOIR simplement parce qu'il y a un petit trou dedans. Cela peut se réparer rapidement avec un peu d'émail à ongles. Vous n'avez qu'à déposer de l'émail sur le trou et laisser sécher. Si le trou est plus grand, vous répétez l'opération à l'intérieur. Assurez-vous d'abord que le métal est sec, et passez au papier sablé pour enlever la rouille.

ECONOMIES SAVOUREUSES —

Combien de ménagères jettent sans souci aux déchets des sources alimentaires précieuses. L'eau de cuisson des légumes est riche en minéraux et en vitamines sortis des légumes. Ajouter ce liquide aux sauces, aux soupes ou aux jus de légumes, les rend non seulement plus nourrissants mais meilleurs au goût. On jette souvent le lait frais. On peut s'en servir pour faire des gâteaux, des biscuits, des crêpes ou pour assaisonner les salades.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

LE SOIN DE L'ENFANT

LA VITAMINE D ET LE RACHITISME

Le rachitisme est une maladie qui s'attaque aux enfants, rend leurs os difformes et les empêche de se développer normalement. Les dents sont également atteintes. En donnant de la vitamine D à partir de la naissance de l'enfant jusqu'au terme de sa période de croissance, on supprime la carence qui cause le rachitisme. On peut prendre la vitamine D sous forme liquide, en capsules ou en comprimés.

QUERELLES FAMILIAIRES

Quand la maison est le foyer de querelles et de chicanes perpétuelles, un enfant se ressentira facilement de cette atmosphère, et il se développera chez lui un sentiment d'insécurité et de la nervosité. Cet enfant s'en ressentira peut-être dans sa vie d'adulte. Des discussions surviennent parfois même sence des enfants.
dans les meilleures familles; mais elles devraient se dérouler en l'ab-

LA MORTALITE INFANTILE

Bien que le taux de la mortalité infantile baisse, il est encore trop élevé. Afin que les bébés canadiens survivent et mènent des existences salubres, les futures mères doivent recevoir de meilleurs soins pendant le temps de leur grossesse. Des soins médicaux prénatals, donnés par le médecin de famille ou à la clinique prénatale, aideront à la ment,
fois a mère et l'enfant. Plus tard, la consultation des nourrissons permettra de faire subir au bébé des examens médicaux périodiques, de surveiller sa santé et son développe-

— NOTRE DOMAINE —

Les desserts au lait

par la
Section des Consommateurs
Service des Marchés
MINISTERE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Par une contradiction assez fréquente chez les humains on semble désirer ardemment ce qu'on ne peut avoir et attacher peu d'importance aux biens abondants qui nous entourent. C'est ainsi par exemple que le lait produit en quantité chez nous est encore loin d'être apprécié à sa juste valeur et de ce fait consommé autant qu'il devrait l'être.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada croient aider et servir la double cause de la santé et du budget de la famille en rappelant brièvement la valeur nutritive du lait et en suggérant quelques façons de l'utiliser dans les desserts.

Au point de vue nutritif le lait est l'aliment par excellence car il contient plus des éléments essentiels que tout autre aliment pris isolément. On dit que le lait coûte cher. On a raison jusqu'à un certain point... cependant si on compare la valeur nutritive à sa valeur monétaire, on est forcé d'admettre qu'il ne coûte pas plus cher que bien d'autres aliments. Une chose certaine c'est qu'il coûte moins cher que nombre de douceurs ingurgitées entre les repas.

On dit encore qu'on n'aime pas le lait nature. Voici une situation que la ménagère avisée peut dominer en ne présentant pas le lait simplement comme breuvage, mais sous une forme déguisée tel que dans les desserts au lait.

D'après Monsieur Larousse la bouillie serait l'ancêtre de la plupart des desserts au lait simples ou élaborés. L'usage de servir des bouillies aux adultes est passablement tombé en désuétude de nos jours. On ne sait trop pourquoi car les bouillies tant à la farine qu'à l'amidon de maïs (cornstarch) servies à peine refroidies ou complètement froides et accompagnées de cassonade, de sucre ou de sirop d'érable constituent d'excellents desserts vite préparés et faciles à digérer. Il en est ainsi des tartes à la bouillie simple. La bouillie enrichie d'oeufs est très souvent la base d'une excellente tarte aux fraises ou aux framboises. Elle sert encore à fourrer les gâteaux et les gâteaux étagés.

Les bouillies prises, démoulées et servies entourées de fruits frais ou garnies de confitures, de sucre d'érable haché portent le nom de blancs-mangers lorsqu'elles sont liées aux oeufs et à la gélatine.

Les crèmes pochées au four (costardes prises) voilà encore un dessert ancien et excellent... la recette de base permet d'utiliser une tasse de lait et un oeuf pour deux services. Les sauces aux oeufs (ou cossetarde molle) servies en accompagnement de poudings légers, de gelées aux fruits sont aussi à base d'une tasse de lait et d'un oeuf pour deux services. Toutes les bouillies et les crèmes peuvent être enrichies et agrémentées de fruits frais. Il est à souhaiter que toutes les ménagères canadiennes françaises se rappellent la "crème brûlée" sorte de bouillie moyennement épaisse additionnée selon les milieux de sirop d'érable ou de mélasse caramélisés. Les poudings au pain, au riz, au tapioca demandent de ¾ à une tasse de lait par service. D'autres suggestions de desserts sans doute importées de France sont d'abord le "miton" ou "mietton" selon la région: c'est un mélange constitué essentiellement de pain émietté et de lait très frais; il devient suivant la saison miton aux framboises, aux bleuets, aux mûres. Ensuite la "miotte" composée de pain de lait égoutté que les ménages appellent fromage blanc ou fromage Cottage et de lait très frais... Ces deux mets sont excellents comme tel ques... toutefois, ceux-là peuvent se permettre la fantaisie d'y ajouter à leur goût de la cassonade ou du sucre d'érable ou du sucre ordinaire.

Pour les modernes qui raffollent de desserts congelés, rien n'est plus approprié que le sorbet au lait et au jus de fruit.

C'est ainsi Madame que, de la bouillie au sorbet, vous avez toute une kyrielle de desserts nutritifs, agréables au goût, vite préparés, rafraichissants, faciles à digérer et pour lesquels votre tablée vous bénira!

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Jette photo à éclair, prise le soir, à l'extérieur, à l'aide d'une caméra rdinaire, gagna un prix de $1,000 en 1953, au concours national de photographie organisé par les journaux.

Un Eclair dans la Nuit

SI VOUS employez votre caméra, munie de son dispositif à éclair, e soir, votre coup de main ne sera peut-être pas aussi heureux que celui de la jeune photographe dont a photo a décroché le prix mentionné, mais vous obtiendrez sûrement des résultats intéressants.

La photo illustrée* a été prise, croyez-le ou non, par une fillette de 11 ans et lui a mérité, comme nous l'avons dit, le Grand Prix de $1,000, dans la section des animaux familiers, au concours national de photographie organisé par les journaux.

La petite Patricia Delaney, de Schenectady, New-York, se trouvait à un camp d'été, l'an dernier, lorsqu'un bon soir elle aperçut deux petits chats sauvages* qui se tenaient tout près l'un de l'autre, sur une branche d'arbre. "Le tableau était tellement touchant, que j'ai couru chercher mon appareil pour les saisir sur le vif", explique Patricia à un journaliste qui l'interviouait après la proclamation des prix.

"Je suis ravi de pouvoir vous présenter cette photo et l'histoire des circonstances dans lesquelles elle a été prise, car c'est une preuve éloquente, selon moi, que la photographie à éclair, dehors le soir, ne comporte rien de difficile.

Il y a une foule de scènes intéressantes à photographier le soir, comme les parties de patinage, de toboggan, pour les pays plus froids, les réunions sur les plages des contrés du sud.

Prendre des photos à éclair à l'extérieur ou à l'intérieur, c'est tout comme. Ce qu'il s'agit de faire, c'est de surveiller la distance. La lumière de l'éclair s'éteint rapidement.

Ces petites ampoules sont puissantes, mais elle ne peuvent évidemment éclairer une grande surface. Evaluez correctement la distance en suivant les instructions qui accompagnent le film ou le carton d'emballage de l'ampoule; vous saurez ainsi à quoi vous en tenir exactement avec le type de film et d'ampoule que vous utilisez.

*Ratons laveurs, pour les puristes.

—Jacques Lumière

493F

la santé AU CANADA

LES VIEILLARDS SONT SOCIABLES

Il peut arriver que la solitude présente un problème plus grand pour les personnes âgées que la maladie et la pauvreté.

Quels que soient le dévouement et l'affection que les membres de la famille peuvent manifester à leurs parents âgés, ne peuvent compenser le manque d'association avec des gens du même âge, avec qui les personnes âgées aiment échanger souvenirs et expériences. Dans beaucoup d'endroits, les cercles d'oeuvres, les paroisses, les groupes récréatifs et d'autres gens intéressés fournissent aux personnes âgées l'occasion de se rencontrer et de participer à des activités sociales.

SUCCEDANE ECONOMIQUE

Le lait écrémé en poudre remplace économiquement le lait frais car il en contient la plupart des valeurs nutritives. On peut se servir avec profit du lait en poudre non seulement pour la cuisson, mais aussi pour la préparation de breuvages lactés. Il a l'avantage de prendre moins de place et il n'est pas nécessaire de le tenir dans un endroit aussi frais que le lait frais. Ceux qui ne peuvent pas se procurer de lait pasteurisé peuvent l'utiliser en toute sûreté.

AVANT-GARDE SILENCIEUSE

Le glaucome, maladie des yeux qui cause souvent la cécité, peut s'établir fermement sans presque d'avertissement et sans que la victime s'en aperçoive. Dans une forme de cette maladie, le champ de vision se rétrécit, de telle sorte que l'on voit de moins en moins quand on regarde droit en face. Des examens périodiques de la vue permettent de découvrir et de traiter à temps les symptômes des divers genres de glaucome, affection qui s'attaque de préférence aux plus de quarante ans.

DU COEUR — MAIS MENAGEZ-LE

Pendant le dernier quart de siècle les maladies du coeur ont décidément augmenté, probablement en raison de la rapidité et de la tension de la vie moderne. Beaucoup de gens qui dépassent la quarantaine oublient qu'ils ne sont plus des adolescents, capables de monter les escaliers en courant ou de descendre les côtes en ski. Il est prudent de se rappeler son âge et de se ménager. Quand, à la suite d'exercices modérés, on a le souffle court, il faut consulter un médecin afin d'en savoir la cause. Se comporter selon son âge peut signifier un plus long bail de vie.

TERRES ET FORETS suite

— Suite de la page 15 —

vail des employés du ministère. Ceux-ci ont reçu l'ordre de ne pénétrer sur aucun terrain privé sans avoir au préalable obtenu la permission du propriétaire.

Pour chasser le porc-épic, il faut un permis spécial émis par le ministère des Terres et Forêts. Le permis sert également pour les corneilles, les étourneaux et les semblent croire que le meilleur moyen de tuer un porc-épic est de le tirer d'aussi près que possible avec un fusil de chasse. Une arme puissante peut abattre un porc-épic à 200 verges.

Il faut toutefois s'assurer que la balle ne manque pas son objectif: les armes puissantes ont une portée possible de 3 milles. Les cartouches longues de .22 peuvent difficilement abattre le porc-épic; elles doivent le frapper juste. D'ordinaire un coup à la tête en viendra about aisément.

En général, les fermiers permettront de chasser le porc-épic sur leurs terres. Mais il faut auparavant leur en demander la permission. Qu'on se rappelle qu'il est défendu de tirer à travers une route ou un sentier. Il faut aussi éviter de tirer sur les boites postales et les granges et de marcher dans les champs de grain.

Incidemment, le porc-épic peut se manger. Mais c'est un animal très gras et on conseille de le faire rôtir sur un gril pour en enlever la graisse.

Programme du Gouvernement de la province pour venir en aide aux fermiers et aux colons du nord-Ontario

— Suite de la semaine dernière —

Quatrièmement:

Patates de semence

Le département d'agriculture s'offre à verser jusqu'à 50 p. cent pour défrayer le coût du fret dans la transportation de patates de semence certifiée grade A des endroits au nord de North Bay jusqu'à destination en Ontario là où la semence est requise.

Cette assistance est offerte seulement aux producteurs et aux groupes de producteurs de patates.

Des reçus de fret, copies d'envoi et preuves qui indiquent le grade des patates doivent accompagner toute application pour l'assistance. On doit s'adresser à l'agronome local, Département d'Agriculture, Sudbury ou North Bay.

Cinquièmement:

Le controle des mauvaises herbes

Pour encourager le contrôle des mauvaises herbes, une subvention de 50 p. cent du coût des machines et du fret est accordée sur les vaporisateurs et époussettes achetés par:

(a) Une organisation co-opérative opérée suivant l'article XII de, "The Companies Act".

(b) Une municipalité.

(c) Un district d'amélioration.

L'aide est accordée à condition que l'octroi maximum pour la machine, plus le coût du fret ne dépasse pas $350.00

On doit se procurer l'approbation pour l'achat de telle machine de: Représentant du Département d'Agriculture à North Bay ou Sudbury, avant de signer un contrat pour un tel achat.

Au jour le jour

Jeudi le 17 juin.

La ville de Québec rendra hommage le 1er juillet, fête du Canada, a son fondateur Samuel de Champlain. Une couronne sera déposée au pied du monument de Champlain, un défilé et un feu d'artifice marqueront le 346 ème anniversaire de la ville. M. Allen Mabeth, historien de l'université Mount Allison de Sackville, N. B., prononcera en français l'éloge de Champlain.

Le Congrès Canadien du Travail a réaffirmé que le gouvernement doit agir d'urgence pour combattre le chômage.

Le conseil exécutif du C C T a déclaré, à l'occassion d'une réunion tenue récemment, que le chômage demeure grave: qu'il faut: 1 De nouveaux travaux publics. 2 Un programme étendu de construction d'habitations. 3 Une action pour empêcher l'éviction des personnes sans travail ou travaillant à temps réduit. 4 L'augmentation des prestations de l'assurance-chômage et leur extension aux chômeurs qui n'y ont pas droit actuellement. 5 Un vaste programme d'assistance publique.

Vendredi le 18 juin

Le Raymond D. Rush de Vancouver s'est, récemment en cour d'assises, déclaré innocent de l'accusation d'homicide involontaire portée contre lui en relation avec la mort de sa femme Margaret, décédée le 30 novembre dernier à l'âge de 38 ans. Le procureur de la couronne a dit qu'il apporterait la preuve que Mme Rush avait été trois jours dans le coma avant sa mort et que son mari avait refusé de l'envoyer à l'hôpital comme le lui conseillaient deux médecins. Le Dr. Rush aurait, en outre, demandé à l'un des deux practiciens de signer le certificat de décès de sa femme quelques heures avant la mort.

La police a annoncé dernièrement, saisie de 40 livres d'opium pur, valant environ $500,000 dans le marché illégal, à bord d'un navire ancré à Brooklyn. Six hommes comprenant cinq marins pakistanais, ont été incarcérés. La police a déclaré que les Pakistanais ont offert de vendre l'opium aux détectives venus à bord du "S. S. Martland", un cargo de 8000 tonneaux enregistré comme bien britannique.

Samedi le 19 juin.

Jean Jutras, 28 ans, Wilfrid Leclerc, 34 ans et Henri Samson 40 ans tous les trois de Montréal, ont été condamnés chacun à quatre ans et six mois de pénitencier. Ils se sont accusés coupables, recemment, d'une tentative de cambriolage à une succursale de la Banque Provinciale du Canada, située sur la rue Ste-Catherine est, à Montréal.

Un jeune enfant de 16 mois, Gilles Aubin, fils de M. et Mme Dorius Aubin de Field, fut tué lorsqu'une auto recula sur lui pendant qu'il jouait dans l'entrée de sa demeure. Léo Marleau, le chauffeur de l'automobile et oncle de l'enfant ramassa le garçonnet gravement blessé pour le transporter en toute hâte à l'Hôpital St-Jean-de-Brébeuf de Sturgeon Falls, mais le malheureux mourut avant son arrivée. Aucune enquête ne sera faite à déclaré le constable Don Finch de la sûreté provinciale de Sturgeon Falls.

Léo Marleau ainsi que la mère et la grand'mère de l'enfant partaient pour North Bay lorsque l'accident se produisit.

Dorius Aubin, 31 ans, était au travail dans un chantier à 35 milles à l'est de Mattawa lors de l'accident se produisit.

Le petit Gilles est la deuxième fatalité d'autos en deux semaines à Field, village à 14 milles au nord de Sturgeon Falls, ayant une population approximative de 1,100 habitants.

Lundi le 21 juin

Le Canada est de retour sur l'étalon nickel! Vu la grande production du nickel dans la région de Sudbury et celle du lac Lynn (Manitoba), la pièce de cinq sous qui était d'acier depuis 1951, sera en nickel pur à compter du premier janvier prochain. Ce sera une pièce de monnaie à douze côtés. La pesanteur légale du "nickel" ou pièce de cinq sous sera de 70 grains.

La face sera: l'effigie de la Reine Elizabeth. La pile: le castor avec deux feuilles d'érable, les mots "5 cents" et Canada.

En marge de la proposition du député socialiste Knowles de porter de 40 à 60 dillars par mois la pension de veillesse payée à toutes les personnes âgées de plus de 65 ans, on prétend l'intention de M. Knowles sans doute très bonne.

Ce serait un très beau geste. Mais avant d'accroitre les pensions et même d'y songer, il faut tout de même savoir si l'Etat peut en défrayer le coût. On estime à plus de $200 millions la somme additionnelle qu'il faudrait pour payer une pension mensuelle de $60. à tous les vieillards du pays. Est-ce que le gouvernement pourrait accompler ce désir ardent de nos vieillards?

Mardi le 22 juin

En Angleterre, la médecine étatisée déplait au publiccomme aux médecins. On se fait soigner gratis, c'est entendu mais après une longue attente. Le médecin assailli d'une clientèle impatiente et parfois arrogante, donne ses soins à la course. Les gens vont d'un spécialiste à un autre, et le nombre de ces derniers ne correspond pas à cette clientèle qui se montre peu raisonnable.

Les hôpitaux devraient être doublés pour satisfaire des gens qui tiennent à être malades, ou à être soignés pour des bobos. C'est le grand caprice et le grand désordre. Et ce service gratuit, commercialisé, coûte près d'un milliard et demie à l'état. Comble d'ironie, il n'est pas d'autres pays que l'Angleterre pour respecter et violer en même temps la liberté d'une profession.

Sécurité de la route

Si vous voulez effectuer de longs voyages et tenez à revenir en vie, gravez ces quelques règles dans votre mémoire:

1. Reposez-vous avant de partir. Partez de bonne heure le lendemain après une dure journée de labeur.

2. Apportez un thermos de café chaud si vous devez voyager sur des routes désertes où les restaurants se font rares.

3. Tenez compte de l'état de la route, de la température et de la densité de la circulation. Conduisez à une vitesse modéré.

4 Ne suivez jamais une autre voiture de trop près; pas moins de cents pieds.

5. Rappelez-vous que la courtoisie au volant est une protection contre les accidents de ela route.

Mercredi le 23 juin

La reconstruction de l'Ecole Publique de Mcleod Rd. commencera sous peu. Cette école avait été rasée par les flammes de bonne heure ce printemps. Carrington Construction a signé le contrat pour $34,507. D'autres soumissions furent présentées par Barlow $48,250.; Dumontelle, $44,048.; Hill-Clark-Francis, $44,570.; Vuori $51,000. et enfin une compagnie s'est offerte pour $74,850

L'approbation du Département d'Education a été envoyé par téléphone afin de permettre à Carrington Construction de commencer le travail immédiatement.

La commission scolaire désire avoir une partie de l'école complétée pour l'ouverture des classes en septembre.

La nouvelle construction prendra la forme d'un L et contiendra 14 classes et une grande salle de récréation. Elle sera construite en briques, sur roc solide et une étage seulement.

AZILDA, ONT.

M. et Mme Lionel Gervais ainsi que leur enfants, de new Sudbury ont rendu visite a leurs parent M. et Mme Henri Savage.

Dimanche dernier la famille Frank Larcher de Field visitaient leurs enfants les familles de MM. Genneville et Aubin d'Azilda.

Nous apprenons que M. John Berry est à l'hôpital St-Joseph de Sudbury. Nous lui souhaitons un prochain retour parmi les siens.

Mme Adelbert Albert est de retour dans sa famille après un séjour à l'hôpital St-Joseph; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dimanche dernier le 20 juin malgré la mauvaise température nous avions notre belle procession en l'honneur de la Fête Dieu.

Nous avons fait le parcours de la rue Montcalm. Un magnifique reposoir avait été préparé chez M. Henri Savage.

Naissance

M. et Mme Hilaire Fournier d'Azilda ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils Joseph, Hilaire, Robert né le 5 juin 1954 à l'hôpital St-Joseph .Il fut baptisé le 20 juin par le Rev. Père L. Daoust curé. Parrain: Joseph Fournier marraine: Yvonne Paquette, oncle et tante de l'enfant, porteuse; Mme Raoul Fournier.

ELECTION CHEZ LES DAMES DE STE-ANNE À ST-JEAN-DE BREBEUF

— Suite de la page 13 —

tion. Elle félicita ensuite les autres membres du Conseil.

Les officières élues se réunissaient mercredi après-midi à 2.30 hr p.m. à la demeure de Mme François Litalien afin de choisir les Conseillères, les sacristines et les infirmières. Les conseillères sont Mme Charles Bazinet, Mme Alex Bouchard, Mme Ubald Riopel Mme Nelson Bradley, Mme Moïse Nault, Mme Adélard Sauvé, Mme Léonard Bradley, Mme Aldoria Lalande Mme P.E. Lachance et Mme Léonard Lavoie.

Les sacristines sont Mme Oscar O'Bonsawin et Mme Irène Nault.

Les infirmières, au nombre de six mer Leclair, Mme Edmond Cayen, sont Mlle Honoré Poulin, Mme O-Mme Elisée Ferland, Mme Léon Rondeau et Mme Georges Beaucage.

Sincères félicitations au nouveau conseil et bon succès dans leur travail.

LE CONSEILLER KEN MCNEILL MEURT SUBITEMENT A SON BUREAU A COPPER CLIFF SAMEDI MATIN.

— suite de la page 5 —

vidson qui lui survit ainsi que trois mine Frood et plus tard au bureau enfants Jean, John, et Scott.

Les funérailles eurent lieu mardi après midi.

AVIS

La Pharmacie Bradley désire annoncer que la Pharmacie Lévesque, 517 ave, Notre Dame est sous un nouveau propriétaire.

Elle opère maintenant sous le nom de PHARMACIE BRADLEY, Mlle Rita Bradley comme gérante.

Mlle Bradley, graduée en pharmacie, désire maintenir le plus grand succès de l'établissement.

Toute prescription sera remplie avec soin, pour vous accommoder.

- **Livraison gratuite dans la ville et New Sudbury.**
- **Bureau de poste locale.**
- **Vous pouvez payer ici vos comptes de l'Hydro.**

PHARMACIE BRADLEY

517 ave Notre Dame, Sudbury, Ontario.

Téléphone: OS 5-5274

Madame Paul-Emile Laflamme et son fils Robert remercient tous leurs amis et connaissances qui leur ont témoigné leur condoléances soit par leurs prières, assistance aux funérailles ou visites à l'occasion de leur grand deuil.

Funérailles
Welland G
Terres et
à North Ba

Les funérailles euren
après-midi pour l'Hon
land S. Gemmell Minis
res et Forêts décédé
d'une attaque cardiaq
après midi à l'âge de

La dépouille mortell
portée à Sudbury, ta
après-midi pour être ex
lon Funéraire Jackson
jusqu'à lundi.

Les funérailles eure
l'église St-Andrews U
rue Larch à 2.30 h.
midi. Le Rev. James
ficiait.

M. Gemmell, depuis
ministre des Terres e
l'Ontario s'affaissa à
d'hôtel à North Bay
voir prononcé un dis
reunion de l'institut
nadien, et mourut av
du médecin.

M. Gemmell devait
même après-midi à Tr
3 milles de North Bay
complir une autre fon

Après avoir pronon
cours, M. Gemmell se
hôtel et déclara qu'i
très malade. Deux m
rent appelés, mais
avait succombé avant

En 1943, M. Gemmel
pé Freida Hamilton,
J. Aberley de Pembro
F. Hamilton d'Ottawa,
vit ainsi que deux so
Fred Gemmell d'Otta
Douglas Masher (Ma
milton ainsi que q
Ralph de Weston, A
ronto, Bill de Whitefi
de Copper Cliff.

Ce dernier, qui est
la suite d'une opérat
cale depuis mercredi
prit la nouvelle de la
frère à l'hôpital de
vendredi soir.

M. Gemmell était
M. et Mme James D.
s'établirent à Whitef
Dernier enfant d'une
sept, il naquit le 14 s
tudia d'abord à Whit
tard, à la haute école
Après sa graduation,
niversité de Toronto
Collège Victoria.

Il fut employé aux
Loblaws et Dominion
Oshawa, Whitby et
et quand son père m
il vint prendre la g
gasin et du Bureau
Whitefish.

M. Gemmell, homme
donnait tout entier à
dernier, il souffrit
sion physique mais
mois de soins et de
son travail malgré l'a
decin qui lui conseill
nager un peu, il se
veau dans son travail
en supporter très lon
deau et la mort vint
en pleine activité.

Les témoignages
qui arrivent en très
de tous les coins d

Funérailles de L'honorable S. Welland Gemmell, Ministre des Terres et Forêts décédé subitement à North Bay vendredi dernier

Les funérailles eurent lieu lundi après-midi pour l'Honorable Welland S. Gemmell Ministre des Terres et Forêts décédé subitement d'une attaque cardiaque vendredi après midi à l'âge de 43 ans.

La dépouille mortelle fut transportée à Sudbury, tard vendredi après-midi pour être exposée au Salon Funéraire Jackson et Barnard jusqu'à lundi.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Andrews United sur la rue Larch à 2.30 h. lundi après midi. Le Rev. James A. Terry officiait.

M. Gemmell, depuis deux ans ministre des Terres et Forêts de l'Ontario s'affaissa à sa chambre d'hôtel à North Bay tôt après avoir prononcé un discours à une reunion de l'Institut Forestier Canadien, et mourut avant l'arrivée du médecin.

M. Gemmell devait se rendre ce même après-midi à Trout Lake, à 3 milles de North Bay pour y accomplir une autre fonction.

Après avoir prononcé son discours, M. Gemmell se retira à son hôtel et déclara qu'il se sentait très malade. Deux médecins furent appelés mais M. Gemmell avait succombé avant leur arrivée.

En 1943, M. Gemmell avait épousé Freida Hamilton, fille de Mme J. Aberley de Pembroke, et de feu F. Hamilton d'Ottawa, qui lui survit ainsi que deux soeurs, Winnifred Gemmell d'Ottawa et Mme Douglas Mather (Marion) de Hamilton ainsi que quatre frères, Ralph de Weston, Arthur de Toronto, Bill de Whitefish et Sydney de Copper Cliff.

Ce dernier, qui est hospitalisé à la suite d'une opération chirurgicale depuis mercredi dernier apprit la nouvelle de la mort de son frère à l'hôpital de Copper Cliff vendredi soir.

M. Gemmell était le fils de feu M. et Mme James D. Gemmell qui s'établirent à Whitefish en 1891. Dernier enfant d'une famille de sept, il naquit le 14 sept 1910. Il étudia d'abord à Whitefish, et plus tard, à la haute école de Sudbury. Après sa graduation, il entra à l'Université de Toronto et étudia au Collège Victoria.

Il fut employé aux magasins de Loblaws et Dominion à Toronto, Oshawa, Whitby et Fenelon Falls, et quand son père mourut en 1938, il vint prendre la gérance du magasin et du Bureau de Poste à Whitefish.

M. Gemmell, homme très actif se donnait tout entier à sa tâche. L'an dernier, il souffrit d'une depression physique mais après deux mois de soins et de repos il reprit son travail malgré l'avis de son médecin qui lui conseillait de se menager un peu, il se lança de nouveau dans son travail, mais ne put en supporter très longtemps le fardeau et la mort vint le surprendre en pleine activité.

Les témoignages de sympathie qui arrivent en très grand nombre de tous les coins de la province sont une preuve du haut estime dans lequel était tenu ce jeune homme qui mettait sans compter sa personne, son temps et son talent au service du peuple.

M. Leslie Frost, accompagné de 14 membres du cabinet de l'Ontario et d'autres membres de la législature provinciale, et chefs du parti conservateur arrivaient à Sudbury lundi matin afin d'assister aux funérailles.

Des centaines de résidents de Sudbury et du district ont visité le salon funéraire afin de rendre un dernier hommage à feu M. Gemmell et offrir leurs sympathies à Mme Gemmell ainsi qu'aux autres membres de la famille.

L'enterrement eut lieu au cimetière Park Lawn de Sudbury.

Les porteurs d'honneur étaient M. Leslie Frost premier ministre Le Juge J.-M. Cooper, de Sudbury, Son honneur le maire D.W. Jessup de Sudbury, George M. Miller Q.C., J. R. Gordon, vice-président de la compagnie International Nickel, récemment transféré du bureau de Copper Cliff à celui de New York, et M. Ralph D. Parker vice-président et gérant général des opérations canadiennes de l'Inco.

On remarquait aussi: R.C. Mott, sur-intendant des mines de Nickel à Falconbridge, E.D. Wilkin Q.C. de Sudbury, Wilbur C. Cochrane de Toronto, président de la Compagnie Cochrane Dunlop Hardware, J. Léo Gauthier M. P. du district, Frank McDougall, Dr S.S. Polack, Fred M. Donegan de North Bay surintendant général du Pacifique Canadien pour le district d'Algoma, J. A. Fullerton de Thessalon M. P.P. pour Algoma-Manitoulin, J.R. Meakes gérant général du Sudbury Daily Star, Len Hughes de North Bay, président de la Northen Ontario Outfitters Association, Arthur Grant de Chapleau, l'honorable George Dunbar ministre des affaires municipales, M. PJ. Mc Andrew Q. C., Stan Brunton, W. N. Smith, T.D. Edwards, W.S. Beaton, Dr G. R. Jones, B.F. Merkin et R.H. Murray, tous de Sudbury, A. L. McGregar de Montréal, le juge de la cour juvénile de Sudbury, M. E. Facer Q.C.

Les porteurs actifs étaient W. E. Cressey, W.B. Plaunt, Alan Duncan, Anthony Falzetta, Harry Wajsberg Q.C., Colin Caswell, Lloyd Vallin et Larry Lemoureux.

Blezard Valley

Première Communion

Dimanche le 6 juin, en l'église Notre-Dame du Saint Rosaire de Blezard Valley, le Rév. Père L. Perrault donna la première communion aux petits de la paroisse.

Les élèves de Mlle Joyce Hurtubise, de l'école Publique No. 2 Blezard qui ont fait leur première communion dimanche passé sont; Thérèse Beaudry, Claudette Bélisle, Jacques Blondin, Richard Crew, Rolande Gagné, Allan Langen, Richard Legault, Gérard Michel, Gilbert Monlion, Raymond Prévost, Colette Cloutier, Louise St-Marseille, et Jacqueline Lefebvre. Nos sincères félicitations aux enfants, aux parents, et à l'institutrice.

Balle-Molle

Jeudi le 3 juin au camp Radar de Hanmer, le club de Blezard dans leur première partie de la Royal Trading Softball League de Sudbury ont été défait par les Falcons du Radar par le compte de 21 à 7.

Malgré leur défaite le club de Blezard joua une très bonne partie de balle. Les joueurs de Blezard étaient: Fred St-Marseille, Léo St-Marseille, Bert Morin Lyle Beaton, Jack Crew, Les St-A-A.F. Falcons de la Station Radar ont encore défait Blezard. Le compte était de 9 à 5. La partie se joua à Val Caron.

Lundi le 14 juin le club de Blezard jouait les Merchants au parc O'Connor à Sudbury. Les vainqueurs furent les Merchants au compte de 8 à 6. Blezard menait dans la 8e manche 6 à 2, mais les merchants ont déclenchés un ralliement victorieux dans la 9e manche qui les fit remporter la partie.

de balle de Hanmer, les clubs Blezard et Papineau se sont rencontrés pour faire une partie égale. Le compte était de 4 à 4.

Encore Bernie Flake lançait et Léo St-Marseille recevait.

Vendredi le 11 juin, au champ de balle à Val Caron, nos athlètes ont subit une défaite par les "Merchants". Le compte était de 11 à 6.

Les joueurs de Blezard étaient Ken et Bernie Flake, Ken Shellington, Tony Cuculic, Bobby Evans, Wilfrid Lefebvre, George Ménard, Fred St-Marseille, Jack mour, Bernie Flake, Yvon Ménard, et Bobby Evans.

Bernie Flake lançait et Léo St-Marseille recevait.

Lundi le 7 juin, sur le champ Crew et Wilfrid Nickell.

Ken Flake lançait et Tony Cuculic recevait.

Dimanche le 13 juin, les R.C. Ken Flake lançait et Léo St-Marseille recevait.

Fred St-Marseille frappa un circuit, le premier pour le club de Blezard cette année.

Mardi le 15 juin, à Chelmsford Blezard rencontrait Chelmsford.

Dans la 1e manche Chelmsford était en avant 1 à 0. Dans la 2e manche, 2 à 0. Mais dans la 3e manche Blezard enrégistra 4 points qui les mis en avant par 4 à 2. Dans la 6e manche Chelmsford réussit à faire 2 autres points, et le pointage était 4 à 4.

Dans la 8e manche Chelmsford enrégistra 4 points obtenus par un circuit. Blezard réussit à faire 5 autres points et Chelmsford 3 autres.

Chelmsford remportèrent par le compte de 11 à 9.

Bernard Flake lançait jusqu'à la 6e manche, et Ken Flake lançait les trois autres manches. Léo St-Marseilles recevait.

A Val Caron, le club de Blezard à blanchi Chelmsford par le compte de 9 à 0. La partie se disputa mercredi le 16 juin. Le club de Blezard a joué une partie de balle, jamais joué avant. Les athlètes de Blezard ont gagné avec une partie sans erreurs.

Environ 25 personnes de Blezard assistaient. Des cris de joie furent entendus pendant toute la partie. Ken Flake lançait et Léo St.-Marseille recevait.

Je crois que nos garçons se sont finalement réveillés. Nos félicitations.

La "Schedule" du "Club Blezard" de la "Royal Trading Softball League".

Juin 3 — Blezard vs. R.C.A.F. à Hanmer.
Juin 7 — Papineau vs Blezard à Blezard.
Juin 11 — Merchants vs. Blezard à Blezard.
Juin 13 — R.C.A.F. vs. Blezard à Blezard.
Juin 14 — Blezard vs. Merchants à Sudbury.
Juin 15 — Blezard vs. Chelmsford à Chelmsford.
Juin 16 — Chelmsford vs. Blezard à Blezard.
Juin 18 — Papineau vs. Blezard à Blezard.
Juin 20 — Blezard vs. Papineau à Sudbury.
Juin 22 — Blezard vs. R.C.A.F. à Hanmer.
Juillet 2 — Merchants vs. Blezard à Blezard.
Juillet 4 — R.C.A.F. vs. Blezard à Blezard.
Juillet 5 — Blezard vs. Merchants à Sudbury.
Juillet 6 — Blezard vs. Chelmsford à Chelmsford.
Juillet 7 — Chelmsford vs. Blezard à Blezard.
Juillet 9 — Blezard vs. Papineau à Sudbury.

Le club de Balle-Molle Manoir Hotel Blezard ont déménagé le champ de balle à Val Caron, deux milles à l'est du village de Blezard.

Nous vous demandons de revenir à Blezard, car il y a un grand nombre de personnes qui sont désappointées de votre action. Pendant cinq ans, les gens de Blezard allaient aux parties pour vous encourager etc. Et maintenant vous les faites aller deux milles pour une partie de balle. Merci.

Les jeunes filles de Blezard jouait à New Sudbury vendredi le 11 juin. New Sudbury remportèrent la partie par le compte de 22 à 9.

Les joueurs des "Nickel Brand's Best" étaient: Corinne et Carmen Cloutier, Margo Whissel, Carmen Ross, Shirley Frappier, Gloria Dupuis, Claudette Charette, Pauline Lecompte, et Anne St-Marseille.

Je crois que tout les clubs de Blezard devraient avoir plus de pratique car ils gagnent rarement une partie.

Dimanche le 13 juin au soir, des jeunes gens et jeunes filles et deux couples mariés allaient en "Hayride" à l'Open Door" pour avoir une soirée remplie de plaisir.

Ceux qui assistaient à cette Hayride étaient M. et Mme Roy Langdon, M. et Mme Steve St-Marseille, Pat Doyon, Georges Ménard, Rémi Clouthier, John Langdon, Rhéal Coutu, Hector Rainville, Jean-Claude Bisaillon, Fred St-Marseille, Donald St. Marseille, Corinne Clouthier, Colette Michel, Carmen Ross, Judy Turpin, Anne St. Marseille, Florense Doyon. Nous regrettons si nous avons oublié des noms.

Le tracteur appartenait à M. Roy Langdon et le wagon était celui de M. Omer Doyon. La "Hayride" fut un grand succès malgré les préparations si vite faites.

Mardi soir, le 15 juin, à la demeure de M. et Mme Léo St-Marseille a eu lieu une soirée à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Liliane Pharand institutrice de l'école du village. Un grand nombre de jeunes gens et jeunes filles assistaient. La soirée fut un grand succès. Nos félicitations à Mlle Pharand.

Mlle Clothilde Bergeron de Hanmer à sa Graduation

Ci-dessus, Mlle Clothilde Bergeron fille de M. et Mme Florian Bergeron de Hanmer qui vient de terminer un stage d'étude à l'hôpital général de Sudbury. Ses études furent couronnées par un diplôme venant de la Marymount school of Nursing. Clothilde fit ses études primaires à Hanmer et obtint par la suite son degré d'immatriculation à la High School de Sudbury.

Une trappe au Kivu

Le 9 février 1954, six Pères Trappistes de l'Abbaye de Notre-Dame de Scourmont Forges-lez-Chimay, Belgique) sont arrivés au Kivu pour y fonder un monastère. Ce sera le premier monastère cistercien au Congo belge. Les religieux suivront la règle cistercienne intégrale avec ses offices de nuit et son jeûne et son abstinence continuels. Ils comptent surtout se livrer à l'agriculture. Par leur exemple silencieux, ils montreront aux habitants du pays la valeur humaine et moralisatrice du travail agricole et manuel, qui, dans les conditions actuelles d'évolution du pays, tend trop souvent à être déprécié. En outre, ils veulent faire ce travail d'après les méthodes modernes afin qu'on voit les avantages d'un travail rationnellement mené. Ils se proposent également d'accueillir à l'hôtellerie du monastère tous ceux qui désirent refaire leurs forces spirituelles dans le calme et le recueillement, missionnaires aussi bien que laïcs, cela sans distinction de races.

— Suite de la page 13 —

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

SAINT ROBERT, MOINE

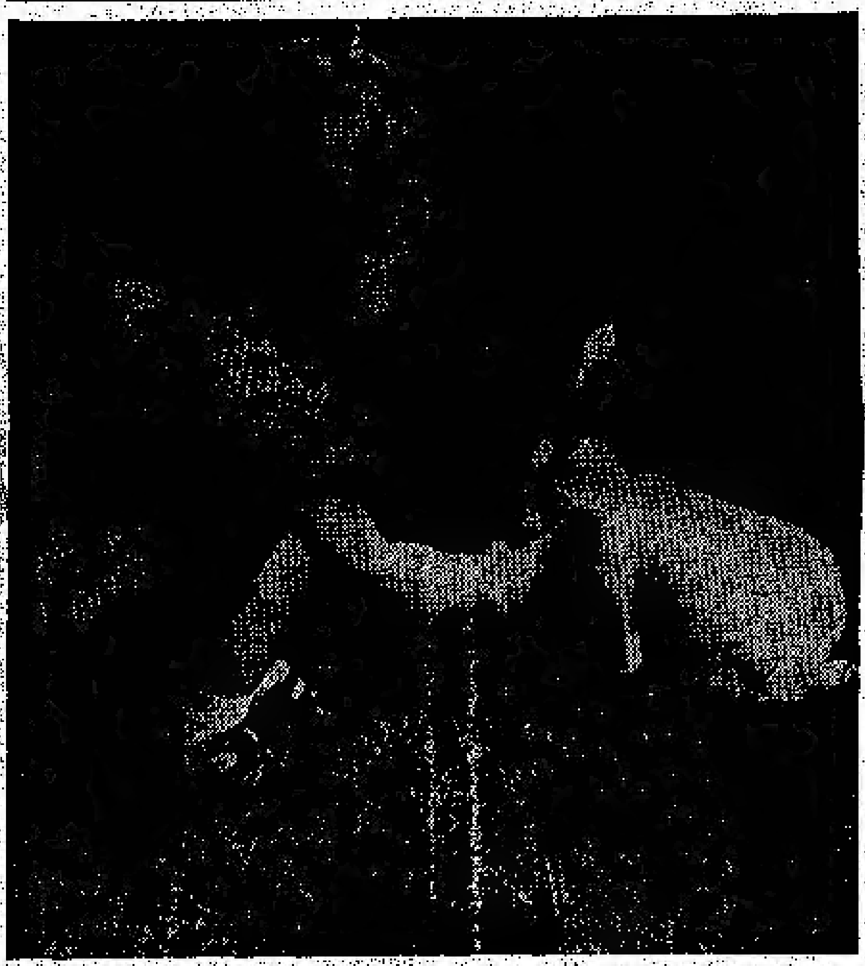
Robert était un jeune moine et vivait en Angleterre. Il apprit qu'un groupe de saints jeuses hommes voulaient se consacrer à Dieu, désirant surtout faire du bien aux pécheurs. Alors il abandonna sa confortable maison et se joignit à eux.

Bientôt d'autres jeunes gens courageux se joignirent à eux. Ils bâtirent un beau monastère. On y donnait à manger aux pauvres. Il y avait peu d'hôtelleries en Angleterre à cette époque. Ainsi, les voyageurs pouvaient passer la nuit dans le monastère de Robert. Il accueillait les malades et les soignait dans son hôpital. Il ne mangeait jafais avant que les pauvres ne fussent nourris. Il leur donnait ses propres vêtements. Il veillait toutes les nuits pour prendre soin des malades.

Un jour qu'il était à table, un ami lui donna du pain et du miel. Mais de la fenêtre, il vit un pauvre. Il mit le pain et le miel sur une assiette et la lui porta. Le lendemain, comme il était à table, l'assiette apparut dans l'espace. Elle brillait comme de l'or. Alors les moines furent persuadés que le pauvre à qui Robert avait donné son pain et son miel n'était autre que le Christ lui-même.

A sa mort, l'âme de Robert, sous la forme d'une boule de feu monta tout droit au ciel.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Cette jeune demoiselle, occupée à nourrir son lapin, constitue un excellent sujet d'instantané.

Captez le lapin de Pâques avec votre camera

JE NE suppose pas qu'aucun d'entre nous soit particulièrement intéressé à photographier un lapin de Pâques — que son nez agité prouve qu'il est bien vivant — ou que ses couleurs bariolées proclament qu'il n'est qu'artificiel.

Mais lorsque le dit lapin de Pâques entre dans la photo dans un rôle secondaire, pour servir d'objet d'intérêt à vos sujets enfantins préférés, c'est une autre paire de manches.

Nous avons souvent dit que les photos sont beaucoup plus vivantes lorsqu'on donne à l'enfant une chose qui saura retenir son attention. Les coutumes de Pâques fournissent un matériel excellent pour ce genre de photos. Vous n'avez pas à imaginer ou à improviser des accessoires et des situations. Vous les trouverez à portée de la main, attendant votre bon plaisir. De plus, il y a l'avantage que les enfants seront naturellement excités par ces choses. La nouveauté de la situation contribuera grandement à donner les expressions que vous voulez capter.

La nouvelle toilette, qui est une obligation si on veut prendre place dans la Parade de Pâques, offre du matériel à photo. Et pendant qu'ils sont tous bien chics pour se rendre à l'église, pourquoi ne pas photographier les autres membres de la famille, aussi bien que les enfants?

Nous avons déjà mentionné le lapin de Pâques comme accessoire. Mais, bien entendu, il n'est pas question d'oublier les oeufs qu'il apporte. Que votre camera soit prête à prendre des photos au bon moment lorsque les jeunes découvrent le panier ou le nid qui contient son cadeau.

Je veux également vous rappeler que Pâques est un jour rempli de superbes couleurs. Donc, que vous soyez un amateur de transparences en couleur ou d'instantanés, ne manquez pas de prendre au moins quelques photos en couleur. Vous pouvez obtenir maintenant un film en couleurs qui s'adaptera à la plus simple camera — il n'y a donc pas de raison qui vous empêche de capter toute la joie de Pâques dans ses nuances naturelles.

499F Jacques Lumière

La Poule et ses Poussins

Une belle poule blanche promenait ses petits poussins nouvellements éclos. Toute la journée on entendait la poule faire: "cloc, cloc, cloc," ce qui était une manière de dire à ses enfants:

"Suivez-moi, mes enfants, ne vous écartez pas."

Les enfants, dociles les premiers jours, se relâchèrent à la longue.

En vain la bonne poule faisait: "cloc, cloc," à en avoir la voix enrouée. Quelques jeunes étourdis, sentant pousser leur crête se croyaient déjà grands; ils s'en allaient à l'écart, laissant la mère appeler sans faire semblant d'entendre.

Un beau jour, Minet, qui s'étirait au grand soleil, aperçut un de nos étourdis; en voyant la poule trop loin pour pouvoir défendre son petit, Minet saute dessus et l'attrape. Il arrive toujours malheur aux désobéissants.

G. BRUNO

PREUVE IRREFUTABLE

Mon petit Bob, je ne m'étonne pas que tu aies mal aux dents avec tous les bonbons que tu manges!

Tu te trompes, maman. Ce ne sont pas les bonbons, et la preuve, c'est que je les mange avec toutes les dents, et qu'il n'y en a qu'une qui me fait mal.

LA DEVOTION A L'ANGE GARDIEN

Avant la création de l'homme, le bon Dieu avait créé les anges.

Un certain nombre d'entre eux, sous la conduite de Lucifier, se révoltèrent contre Dieu. A l'instant saint Michel par la puissance de Dieu les chassa du ciel et les précipita dans l'enfer.

Les mauvais anges sont appelés les démons. Aussitôt après la création du premier homme, e prince des démons tenta Eve, la fit tomber dans le péché, ainsi que son époux Adam.

Le bon Dieu, afin d'aider aux hommes à combattre les démons, avec eux, leur a donné des anges mal, pour les entrainer en enfe qui cherchent à les conduire au gardiens.Nous avons chacun le nôtre.

Ce prince de la cour céleste, nous accompagne du berceau jusqu'à la tombe.

Il veille sans cesse sur nous; il nous suit partout où nous allons; il nous garde constamment, et le jour et la nuit.

Il nous préserve d'une foule de dangers spirituels et corporels, auxquels nous sommes exposés.

C'est lui qui présente à Dieu nos prières, quand elles sont bien faites; il nous rapporte ensuite les grâces qu'elles nous ont méritées.

Même après notre mort, il accompagne notre âme au tribunal du Souverain Juge; il vient nous consoler au purgatoire. Quand notre âme est purifiée, il l'introduit au ciel.

Jamais nous rencontrerons un ami aussi fidèle que notre ange gardien: jamais nous aurons un protecteur plus dévoué à nos in-

Oh! que nous devons l'aimer, combien nous devons respecter sa présence, éviter de lui faire de la peine par le péché; combien nous devons suivre ses bonnes inspirations.

Quand vous êtes tenté d'offenser le bon Dieu, invoquez-le avec ferveur; il vous aidera à vaincre le démon votre ennemi.

Cet esprit céleste ne désire qu'une chose: nous voir partager avec lui, en compagnie de tous les esprits bienheureux, son bonheur, éternel.

• • •

REFLEXIONS

Noubliez jamais d'invoquer votre ange gardien dans les tentations et dans les dangers; redites-lui chaque jour, la prière approuvée par l'Eglise en son honneur, elle y a attaché de nombreuses indulgences. La voici: Ange de Dieu, qui êtes mon gardien par un bienfait de la divine charité, éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

UN GROS RHUME

Le docteur est au chevet de la vieille Mary Mac Sniff qui souffre d'un gros rhume.

Et quand vous avez senti que vous aviez pris froid, avez-vous claqué des dents?

Je ne sais pas, Monsieur le docteur, mes dents étaient sur la table.

CHIC MARIAGE...

— Suite de la page 8 —

Toronto, M. et Mme Ménard de Blezard Valley, M. et Mme G. Leroux de Levack, M. et Mme Eddy Bradley, M. et Mme Albert Roy M. et Mme Marcotte, M. et Mme R. Leroux, M. et Mme Léonard Bradley et M. Bernard Bradley, M. et Mme Rhéal Lavigne, M. et Mme Fernand Turpin, M. et Mme Léonard Bédard, M. Jean-Claude Bradley, Mlle Rachel Marcotte, M. et Mme Nelson Bradley, M. et Mme Bazil Roy, M. Roger Roy, Mlle Claire Bradley, et Mlle Alphonsine Ricard tous de Sudbury.

Les nouveaux époux demeureront à Chelmsford.

rémonie, Mme G. Labine chanta O Sanctisima, Avé Maria et Mon bien-aimé.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à partir de midi à la Salle des Copains.

Mme Germain Leroux et Mme Arthur Rhéaume recevaient les invités.

Toutes deux portaient des toilettes de crêpe de chine bleu marin.

Près de 300 invités assistaient à la réception. Parmi le personnes venues d'en dehors, on remarquait M. le maire Joseph Gratton et Mme Gratton, M. et Mme J. Robillard, Mme J. Robillard de

Chronique canadienne

par la B.U.P.

Le chef de l'opposition progressiste-conservatrice à Ottawa faisait, l'autre jour, une violente sortie contre la politique fédérale touchant à la télévision. Monsieur Drew soutint en cette circonstance que le cabinet St-Laurent est loin de s'en tenir à sa formule du début, qui consistait à aider la culture canadienne.

"Le parlement," dit-il, a voté des crédits de $30,000,000 pour aider notre culture, mais on constate que 70% des émissions viennent des Etats-Unis".

Monsieur Drew ajouta que l'autre 30% ne se compose pas exclusivement de programmes réalisés au Canada; il arrive fréquemment qu'ils originent de l'étranger.

"On nous dit que les progressistes-conservateurs s'écartent de leur politique, enchaina M. Drew, puisque ce sont eux qui ont mis sur pied la Société Radio-Canada. Il fallait d'abord doter de la radio les régions où la concurrence est impossible. La même politique devrait s'appliquer pour la télévision et on devrait permettre à l'entreprise privée de construire des émetteurs."

Puis ce fût au tour de deux autres députés oppositionnistes d'exprimer leur dépit et leurs objections en la matière. Le premier, N. Donald Fleming, progressiste-conservateur de Toronto-Eglinton, appuyé par le révérend E. G. Hassell, socialiste de l'ouest, affirma que dio-Canada exerce un vil monopole, non seulement dans le domaine de la radio, mais aussi celui de la TV. Tour à tour, ils critiquèrent la décision ministérielle de ne permettre l'installation que d'un seul émetteur de TV dans chaque région. Par contre, le gouvernement garde pour lui-même les centres populeux, donc profitables du point de vue réclamo commerciale. Ce sont Montréal, Toronto, Vancouver, Winnipeg, Ottawa et Halifax.

de Montréal, Ottawa et Toronto,

Se faisant le porte-parole du cabinet St-Laurent, Le Dr. J. J. McCann déclara que l'excédent de bénéfice de $5,000,000 pour l'année fiscale 1953-54 permettra de procurer plus d'avantages techniques et autres au réseau qui groupe actuellement trois émetteurs, à savoir ceux mais qui en comptera au moins deux autres d'ici la fin de l'année courante. Le ministre du revenu national ajouta que l'organisme de régie de radio-télévision de l'Etat a permis la construction de postes d'entreprise privée à London, St- Jean, N. B. et Sudbury, centres où le revenu moyen est plutôt élevé, si on le compare au reste de la nation.

En outre, de poursuivre le ministère des Transports d'accorder des permis à des requérants privés de Calgary, Edmonton, Saskatoon, Regina, Hamilton, Kingston, Peterborough, Port Arthur, Windsor, Québec, Sherbrooke, Rimouski et Sydney.

La taxe spéciale sur les récepteurs radiophoniques et de TV, appliquée depuis 1953, a rapporté $26,750,000. A cette somme, s'ajoutent $8,000,000 obtenus antérieurement pour financer la télévision, et aujourd'hui le Dr. McCann revient devant le Parlement pour réclamer des crédits additionnels de $3,000,000 de dire M. Fleming, qui préconise ensuite la création immédiate d'une commission spéciale destinée à régir la radio-TV, tout à fait différente de la Société Radio-Canada.

Selon les observateurs sur la colline parlementaire, les chances de réussite des adversaires du monopole de l'Etat en matière de radiodiffusion et de télévision seraient à peu près nulles pour des raisons qu'ils connaissent bien mais qu'ils n'entendent pas préciser pour l'instant.

Mais il est probable qu'à la longue, les autorités fédérales finiront par donner suite à cette proposition et à établir un système ressemblant à celui en vigueur en Australie. Dans cette nation du Commonwealth, la radio-télévision d'Etat et particulière relèvent d'une commission de surveillance, nommée par le gouvernement de Canberra.

L'Etat exploite certains postes, mais ceux-ci doivent se soumettre aux directives de la dite commission.

Le moyen le plus sûr de susciter une vive discussion entre partisans et adversaires du fédéralisme, est d'aborder le sujet des relations entre Ottawa et le Québec, en matière de taxation. Les nationalistes et tous ceux qui ont foi dans l'autonomie des provinces en viennent très souvent, depuis quelques mois, à des échanges de vues qui n'ont rien de très amical avec ceux qui croient que les pères de la Confédération visaient bel et bien à un pacte fédératif, c'est-à-dire à un mode d'administration où l'Etat central aurait le dernier mot dans la plupart des domaines.

Tout récemment encore, le président de la section des Sciences économiques à la faculté des Sciences sociales de l'université Laval présentait des vues des plus importantes sur les problèmes fédéraux-provinciaux. Monsieur Maurice Lamontagne, devenu depuis ce temps sous-ministre des affaires du Nord canadien et conseiller du ministre, Me Jean Lesage, traitait de ces questions de façon strictement objective.

Dans son volume de 298 pages s'intitulant: "Le fédéralisme canadien," monsieur Lamontagne soutient que notre nation se dirige vers une nouvelle méthode de fédéralisme, que seul le Québec refuse d'accepter. En retour de l'abandon de certains droits et privilèges au gouvernement central, les provinces reçoivent des subsides des subventions et de l'aide financière diversifiée.

Comment se fait-il qu'Ottawa ait tant accrû ses pouvoirs depuis l'après-guerre? Comme l'explique M. Lamontagne, il ne faut pas oublier que le Canada est passé de l'état de pays plutôt agricole à celui de puissance industrielle. Le développement économique s'effectue à grands pas. Notre pays a assumé de des obligations internationales, de de caractère civil et militaire. La population augmente constamment, et atteint aujourd'hui 15,000,000 d'âmes.

Et M. Lamontagne de poursuivre "Dans cette phase de vie politique, le gouvernement fédéral occupe une place dominante, non seulement à cause des responsabilités de la défense nationale, mais pour assumer le bien-être et la stabilité économique."

"Québec, d'enchainer le nouveau sous-ministre à Ottawa, doit prendre conscience de la réalité et faire un choix."

Monsieur Lafontagne est d'opinion que le pacte confédératif de

— Suite à la page 5 —

M. Alexandre St-Aubin de Minnow Lake mort accidentellement

Le service fut chanté lundi matin à 9 h. en l'église de Minnow Lake, pour M. Alexandre St-Aubin de 14 ave. Parkdale à Minnow Lake, décédé à l'hôpital St-Joseph samedi après midi, à l'âge de 44 ans.

La mort, causée par des blessures à la tête reçues alors qu'il réparait un camion, à 58 Coniston Rd., survint environ sept heures après l'accident.

M. Léo Lemieux, propriétaire du garage, trouva M. St-Aubin inconscient sur le plancher, avec une large blessure à l'arrière de la tête, d'où s'échappait beaucoup de sang.

M. St-Aubin se trouvait seul au moment de l'accident, mais on croit que le pneu qu'il était à réparer, s'échappa, le frappa en l'envoya sur le plancher, occasionnant une blessure à la tête.

M. St-Aubin, résident du district depuis 15 ans, laisse pour pleurer sa perte, ses parents, M. et Mme Adélard St-Aubin, son épouse née Jeanne Martin qu'il épousa en 1946, trois filles Colette 7 ans, Carmen 2 ans et Rita 1 an, et un fils Raymond 6 ans.

Il laisse aussi dans le deuil onze soeurs, Mme Albert Coté, Mme L. Duclos, Mme Roland Taillefer, Mme Aimé Garneau, Mme Conrad Bellefeuille, Mme Jean Beaulieu et Mme Rhéal Chrétien de Sudbury Mme E. Liard de Field, Mme Sylvio Quenneville, Mme San Armitage de Lockerby et Mme Oscar Piquette de Hanmer, ainsi que quatre frères, Victor et Rhéal de Sudbury.

Nestor de Chelmsford et Albert de Désaulniers.

Le défunt faisait partie de la Ligue du Sacré-Coeur et de la Société St-Jean-Baptiste.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

Sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Retraite des prêtres à North Bay

Mgr J.H. Coallier ainsi que M. M. les abbés Vachon et Martin partaient lundi durant la journée pour se rendre à North Bay, où ils assisteront à la retraite annuelle des prêtres du diocèse qui a lieu cette semaine. Ils seront de retour pour samedi.

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Etats de Compte
— Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 rue Elm E. Tél.: 3-0700

"Votre
un pos
gran

Déclaration de Son Exc
Monseigneur Arthur Douvill
sident de la Commission ép
le d'Action catholique, à l'o
du XVe anniversaire de fo
de la Ligue Ouvrière Cat

Par une coïncidence pro
tielle vous célébrez, en cett
de année mariale, le 15e a
saire de la Ligue Ouvrière
lique. Et dans quelques se
vous soulignerez cet év
par des célébrations parti
Ces fêtes seront une ma
occasion d'exprimer au S
par l'intercession de sa Tr
te Mère, l'immense gratit
tous les foyers que votre
ment a contribué à rend
tiens et plus heureux. M
même temps, elles vous
tront de considérer le che
couru, d'examiner plus a
ment les résultats de vo
vail au service de l'Egli
les milieux ouvriers de ch

La L.O.C. héritait de l'é
jeunes

Plusieurs d'entre vous
peut-être par le souvenir
le journée de juillet 1939
l'inspiration de la J.O.C.,
taine de couples s'unissa
les liens sacrés du maria
fin de ce jour mémorabl
nonçait officiellement la
de la L.O.C. C'était le
votre mouvement. La L.
tait de l'élan et de l'enth
des jeunes qui avaient
voie par la J.O.C. Avec l'
ternel et confiant de l'E
entreprit courageusemen
ger les adultes, les foyer
dans un apostolat aussi
qu'indispensable: la p
chrétienne des milieux d
vriers, de toute la vie p
monde ouvrier. Ces quin
rés années vous avez d
sacrer à l'organisation
mouvement, au choix et
mation des dirigeants e
tants. Tenant compte
sion que l'Eglise vous
vous avez dû mettre à
technique et une péda
soient vraiment adapt
mouvement d'Action
familiale et ouvrière.

Mais, quand Nous pen
quinze années de trava
périence, Nous sommes
ment touché en constata
litants, Nos chers lo
su prendre conscience
ves inquiétudes qui ha
duite ouvrier et son
tres et laïcs, unis dans
vous avez travaillé à f
solution chrétienne des
ouvriers de l'heure et v
tes employés à forme
ouvrière chrétienne pl
re que jamais pour le
masse. Nous voudrions
l'occasion pour soulig
aspects des graves p
notre monde ouvrier
jouter une lumière
la route que vous dev
de poursuivre avec p
si possible.

Gravité du problème

Il est un fait que tou
mettre. Le développe
dustrie a non seulem
mé la vie de notre p
rale en la conduisant
les, mais il a exercé

"Votre mouvement tient un poste stratégique de grande importance"

Déclaration de Son Excellence Monseigneur Arthur Douville, Président de la Commission épiscopale d'Action catholique, à l'occasion du XVe anniversaire de fondation de la Ligue Ouvrière Catholique.

Par une coïncidence providentielle vous célébrez, en cette grande année mariale, le 15e anniversaire de la Ligue Ouvrière Catholique. Et dans quelques semaines, vous soulignerez cet événement par des célébrations particulières. Ces fêtes seront une magnifique occasion d'exprimer au Seigneur, par l'intercession de sa Très Sainte Mère, l'immense gratitude de tous les foyers que votre mouvement a contribué à rendre chrétiens et plus heureux. Mais, en même temps, elles vous permettront de considérer le chemin parcouru, d'examiner plus attentivement les résultats de votre travail au service de l'Eglise dans les milieux ouvriers de chez nous.

La L.O.C. héritait de l'élan des jeunes

Plusieurs d'entre vous revolent peut-être par le souvenir cette belle journée de juillet 1939 où, sous l'inspiration de la J.O.C., une centaine de couples s'unissaient par les liens sacrés du mariage. A la fin de ce jour mémorable, on annonçait officiellement la fondation de la L.O.C. C'était le début de votre mouvement. La L.O.C. héritait de l'élan et de l'enthousiasme des jeunes qui avaient ouvert la voie par la J.O.C. Avec l'appui maternel et confiant de l'Elgise, elle entreprit courageusement d'engager les adultes, les foyers ouvriers dans un apostolat aussi difficile qu'indispensable: la pénétration chrétienne des milieux de vie ouvriers, de toute la vie profane du monde ouvrier. Ces quinze premières années vous avez dû les consacrer à l'organisation de votre mouvement, au choix et à la formation des dirigeants et des militants. Tenant compte de la mission que l'Eglise vous a confiée, vous avez dû mettre à point une technique et une pédagogie qui soient vraiment adaptées à un mouvement d'Action catholique, familiale et ouvrière.

Mais, quand Nous pensons à vos quinze années de travail et d'expérience, Nous sommes profondément touché en constatant vos militants. Nos chers locistes, ont su prendre conscience des graves inquiétudes qui harcèlent l'adulte ouvrier et son foyer. Prêtres et laïcs, unis dans la charité, vous avez travaillé à faire voir la solution chrétienne des problèmes ouvriers de l'heure et vous vous êtes employés à former une élite ouvrière chrétienne plus nécessaire que jamais pour le salut de la masse. Nous voudrions profiter de l'occasion pour souligner certains aspects des graves problèmes de notre monde ouvrier et par là ajouter une lumière nouvelle sur la route que vous devez continuer de poursuivre avec plus d'ardeur si possible.

Gravité du problème ouvrier

Il est un fait que tous doivent admettre. Le développement de l'industrie a non seulement transformé la vie de notre population rurale en la conduisant dans les villes, mais il a exercé une influence sur la vie religieuse de notre pays. Très souvent, en effet, surtout dans les grands centres industriels, le monde des travailleurs est soumis à des conditions de vie qui lui font perdre sa mentalité chrétienne et même parfois sa pratique religieuse. Nos villes et mêmes nos villages ne présentent plus le même aspect qu'en 1900.

La famille ouvrière est tout particulièrement affectée par ce mouvement social. La vie conjugale, l'éducation des enfants qui trouvaient assez facilement moyen de s'épanouir dans la vie saine de la campagne et du village ne peuvent pas toujours trouver un milieu favorable dans la vie trépidante de nos villes. La famille nombreuse est particulièrement touchée par le problème de l'insécurité économique par celui de l'habitation ou la terrible angoisse du chômage.

Le développement économique n'a pas seulement transformé la vie des travailleurs et celle de leurs foyers. Il a aussi donné lieu à une transformation de leurs pensées et de leurs coeurs. Quand Nous voyons ces masses d'hommes balotés par les slogans de la presse et de la radio, par les mirages d'un faux idéal qui place le but de la vie sur un plan technique et matériel, Nous ne pouvons Nous empêcher de redire cette parole de notre Divin Sauveur: "J'ai pitié de cette foule!..."

Urgence d'un laïcat

Devant les conditionnements sociaux qui entraînent les populations vers la médiocrité, l'égoïsme et l'abandon des responsabilités, Nous croyons qu'il est de plus urgent de susciter un laïcat apôtre au sein de la classe ouvrière. Plus que jamais, Nous avons besoin d'hommes et de femmes adultes, de foyers militants qui soient pour ainsi dire des "preuves" de la possibilité d'un vie chrétienne intime, d'un dévouement total pour tous leurs frères ouvriers.

Plus que jamais, nous avons besoin de chefs ouvriers dont le christianisme pénètre toute la vie et qui mettent leur influence au service de l'Eglise au sein des institutions et des milieux dont ils font partie pour les transformer selon les exigences de l'Evangile.

Aux premières lignes de la vie de l'Eglise

C'est ce travail d'apostolat laïc que nos mouvements d'Action catholique spécialisée doivent orienter et organiser. Et il est d'une telle importance que l'Eglise le considère comme irremplaçable. Relisez les paroles admirables de Sa Sainteté le Pape Pie XII au Consistoire de février 1946. Après avoir indiqué le rôle que l'Eglise se doit de jouer à l'égard la société humaine, le Souverain Pontife ajoute: "Et sous cet aspect, les fidèles et plus précisément les laïcs se trouvent aux premières lignes de la vie de l'Eglise; par eux l'Eglise est le principe vital de la société humaine. Eux, par conséquent, eux surtout doivent avoir une conscience toujours plus nette, non seulement d'appartenir à l'Eglise, mais d'être l'Eglise, c'est-à-dire la communauté des fidèles sur la terre sous la conduite du Chef commun, le Pape, et des Evêques en communion avec lui."

Vous trouvez là la raison d'être de la L.O.C.: former des chefs ouvriers chrétiens, des foyers d'élite. Dans ces heures où la société évolue à un rythme accéléré, votre mouvement tient un poste stratégique de grande importance. Il doit entraîner l'adulte ouvrier et son foyer à donner un témoignage authentiquement chrétien.

Une école ouvrière

Nous vous incitons à accentuer encore davantage votre travail déjà si fructueux auprès des chefs naturels de la classe ouvrière. Par cette méthode d'observation que vous utilisez si adroitement dans vos cercles d'études, vous avez contribué à rendre ces chefs plus conscients de leurs responsabilités chrétiennes tant sur le plan personnel que familial et social. Ce sera le meilleur moyen de multiplier les vrais militants, les vrais militantes, les foyers apôtres.

Chaque année, vous adoptez un programme social qui correspond à l'un des problèmes majeurs du milieu ouvrier. Ce programme s'élabore au sein des cercles d'études pour s'épanouir dans une grande campagne de masse cherchant à faire une saine éducation de l'opinion publique.

Nous citons en particulier vos campagnes sur l'habitation ouvrière, l'éducation des enfants, la famille et l'école, le coût de la vie, les loisirs, etc.

Le sens de l'entraide familiale

Votre mouvement ne s'est pas arrêté à cet effort d'éducation. Il a voulu développer entre les foyers l'esprit de service, le sens de l'entr'aide familiale. Plusieurs services ont donné jusqu'ici des résultats merveilleux, tels: le Service d'Orientation des Foyers, les Cercles Sociaux Féminins, le Budget Familial, les Camps Ouvriers, etc.

Digne interprète des familles ouvrières

La L.O.C. s'est de plus avérée en maintes circonstances une institution représentative des aspirations des adultes ouvriers chrétiens.

Auprès du Comité National de l'Action catholique canadienne, auprès des institutions temporelles telles que syndicats et coopératives et d'une façon générale auprès de l'opinion publique, la L.O.C. s'est fait le digne interprète des besoins moraux de nos familles ouvrières.

Pour tout ce travail déjà combien fécond, Nous sommes heureux de saisir l'occasion du XVe anniversaire de la L.O.C. pour dire à tous les militants et dirigeants de ce mouvement que leur travail est pour Nous une consolation et que Nous apprécions hautement la participation indispensable qu'ils apportent à l'avènement du royaume de Dieu.

Que la consécration au Coeur Immaculé de Marie que vous projetez de faire le 29 août prochain soit le gage de bénédictions célestes non seulement pour votre mouvement mais aussi pour toute la classe ouvrière de chez nous.

Evêque de Saint-Hyacinthe.

† Arthur DOUVILLE,

Elections chez les Dames de Ste-Anne à St-Jean-de-Brébeuf

Dimanche après-midi à 2 h., en l'église St-Jean-de-Brébeuf avait lieu l'assemblée annuelle d'élection des officières de la congrégation des dames de Ste Anne, sous la présidence de Mgr. J. H. Coallier p. d. v. f., aumonier de la congrégation.

Mgr. Coallier donna le résultat de l'élection comme suit:

Présidente: Mme Charlotte Lagacé.

1ère Vice-Présidente: Mme Norman Arbour.

2ème Vice-Présidente: Mme Adolphe Pitre.

Secrétaire thésorière: Mme François Litalien.

Après l'élection Mme Lagacé remercia en termes choisis, toutes les dames qui l'ont réélu encore une fois au poste de présidente, qu'elle occupe depuis sept ans déjà.

Elle assura les congréganistes de son désir de continuer, comme par les années passées, à travailler pour l'Eglise et pour la Congréga-

— Suite à la page 8 —

UNE TRAPPE AU KIVU

— Suite de la page 10 —

Ils comptent recruter les membres de leur monastère parmi les habitants du pays; de cette façon, les autochtones qui ont la vocation à la vie contemplative pourront la suivre sans difficultés.

Un vin français

Deux marins américains, au cours d'une permission de vingt-quatre heure, sont trouvés dans un état pitoyable.

Comme le commissaire du quartier les admonestait sévèrement, un des compères de répondre d'une voix pâteuse:

Nous n'y comprenons rien nous-mêmes, Monsieur le commissaire; nous n'avons bu qu'une bouteille de vin à nous deux.

Une bouteille de vin? s'étonna le commissaire incrédule.

Mais oui vous savez ce vin que les Français appelent coignac.

Les Aristocrates des sous Vetements

Bien des hommes préfèrent la légère combinaison Balbriggan, si confortable et fraîche l'été. Devant boutonné ou sans boutons, au choix.

NOVA SCOTIA TEXTILES LIMITED
WINDSOR N. S.

LES PHOTOS DE L'AMI DU PEUPLE

Ces photos, bien reproduites sur glacé, font de magnifiques souvenirs que vous voudrez conserver. Vous pouvez obtenir les très belles photos (8 pouces par 10 pouces) qui paraissent dans notre journal en donnant votre commande au bureau de L'Ami du Peuple soit par écrit ou autrement — Le prix est de $ 1.00 chacune

EMPIRE COAL
& Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: OS 5-6433

BOIS
CHARBON
Peintures C.I.L.
& VERNIS

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: OS 5-0555

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

par PAUL FEVAL

NO 27

— Va donc, malheureux! s'écria le pêcheur.

Cucuzone fit un effort suprême; ses muscles eurent une contraction désespérée. Les deux pieds de son compagnon s'élevèrent, et il sentit aussitôt une secousse terrible, puis ses mains restèrent vides. Le pêcheur avait bondi par-dessus la balustrade. Les bras du clown tombèrent. Il eut le vertige.

— Merci, dit le pêcheur; laisse l'échelle ici le plus longtemps que tu pourras.

— Si l'on vient relever le factionnaire?... murmura Cucuzone.

— Flamma sait ce qu'il faut faire. Vous êtes tous sous ses ordres cette nuit!

De sommets du Castel-Vecchio, le cri de veille arriva. L'écho suivit les détours de la rue de Mantoue. Quand le factionnaire le plus proche eut fait son devoir ce fut le pêcheur qui cria lui-même: Guardatevi, sentinelle! Le pauvre Buffalo ne pouvait se plaindre. On faisait la besogne en conscience.

Mais avant que les réponses des factionnaires se fussent étouffées au lointain, un coup de sifflet bas, subtil, rapide comme celui que jette le serpent retentit du côté du vicoletto Zaffo. Presque aussitôt et du même côté, le pas lourd et régulier d'une patrouille sonna sur le pavé de la rue. Cucuzone était déjà au bas de l'échelle.

Le pêcheur avait disparu dans la nuit qui enveloppait la terrasse. La jeune femme et le marin à la pipe s'occupaient à délier le conscrit. La jeune femme lui dit, avant d'ôter le bâillon qui lui serrait la bouche:

— Tu n'as rien vu, mon camarade; pour ce que tu as pu entendre, écoute: deux onces d'or si tu te tais. Si tu parles, six pouces de fer dans la poitrine!

Le plus sûr serait de commencer par les six pouces de fer! grommela le marin.

Mais la jeune femme répondit:

— Le maître ne veut pas!

L'instant d'après, nos trois rôdeurs et l'échelle étaient cachés dans l'ombre de l'impasse. La tête de la patrouille se montrait à l'embouchrure du vicoletto Zaffo.

— Qui vive! cria le Buffalo.

— Bien, bien, Martino, dit une voix; nous venions seulement te reconnaître. Si tu avais dormi, mon garçon, tu aurais eu les étrivières!... bonne faction; tu seras relevé à l'heure.

VOYAGE SUR LES TOITS

Il y avait loin encore, bien loin de cette première terrasse où était notre jeune pêcheur jusqu'aux remparts du Castel-Vecchio, mais on pouvait dire cependant que le plus fort était fait. La seconde maison en effet, élevée seulement d'un étage audessus de la première, présentait des pierres d'attente qui formaient saillie et rendaient l'escalade facile. Cette maison avait un nom. Les cicerones disaient:

— La casa dei Folquieri!

La maison des Foulquier, ou des Foucher, noms également communs dans la vieille France, était un souvenir des ducs d'Anjou. Par la suite des temps, elle avait été enclavée dans les constructions plus modernes, comme le Castel-Vecchio lui-même. Elle tenait à elle seule la plus grande partie de la distance qui séparait la forteresse-prison de la rue de Mantoue. Il fallait la franchir dans sa largeur pour aller de l'une à l'autre.

Notre beau coureur de nuit attendit que la patrouille fût retirée. Dès qu'il n'y eut plus personne sur la Piazetta Grande, il commença d'escalader l'angle septentrionale de la maison des Folquieri. C'était comme une échelle de pierre; notre jeune homme, leste et courageux, bien qu'il n'eût point les talents gymnastiques de son camarade Cucuzone, eut bientôt atteint la balustrade supérieure. Il l'enjamba et se trouva dans la gouttière monumentale qui faisait le tour du vieil hôtel. De là il était presque au niveau des remparts de la prison qui formaient au loin une masse noire. Il pouvait voir marcher les lanternes qui précédaient les rondes. On n'avait garde de dormir au Castel-Vecchio cette nuit. Tous les yeux y restaient ouverts.

Notre jeune homme n'avait pour le moment qu'un danger à craindre c'était d'éveiller l'attention des bonnes gens qui habitaient les combles de la maison des Folquieri, et d'être pourchassé comme un voleur. Il se prit donc à ramper avec précaution le long de la belle et large gouttière, afin de faire le tour du vieil hôtel. Ceci était un jeu pour lui, mais dans ces voyages excentriques, il ne faut jamais se hâter de crier victoire. Dès que notre bel aventurier eut tourné l'angle méridional du pignon qui regardait la rue de Mantoue, les choses changèrent brusquement de face.

Une famille à l'étroit s'était bâti une allonge de logement au-dessus de la gouttière. Cela pendait littéralement au-dessus du vide, il eût fallu des ailes pour franchir cet obstacle. Beldemonio dut revenir sur ses pas pour tourner l'hôtel en dedans. Sans ce hasard, notre histoire eût été tout autre. Le sort d'un homme, bien plus, le sort de tous ceux qui tiennent à lui, dépend souvent de cette question de savoir qu'il passera à droite ou à gauche.

Ici, Beldemonio fut forcé de passer à gauche. S'il eût passé à droite, il aurait atteint premièrement un quart d'heure plus tôt le but de sa course nocturne. Or, précisément pendant ce quart d'heure un fait capital se présenta. En second lieu, il eût suivi son chemin tout droit sans se laisser distraire, car il n'était point là, en vérité, pour glisser des regards curieux à travers les vitres et les rideaux. Or, il se laissa distraire, et son existence fut transformée. Sa vie fit comme lui, qui passait de droite à gauche: elle changea de direction à on insu.

Voici maintenant ce qui occasionna la distraction et le retard de Beldemonio. Il avait déjà tourné deux angles et suivait la corniche en retour qui couronnait la cour antérieure de l'ancien hôtel, lorsqu'il vit une lucarne éclairée vers le milieu du corps de logis principal. Il lui fallait passer là nécessairement. Il s'arrêta. Une silhouette de jeune fille se dessinait en noir sur les carreaux. La jeune fille avait la tête appuyée contre le châssis: c'eût été folie que de vouloir passer devant elle sans éveiller son attention.

Beldemonio fut donc obligé de faire halte, attendant qu'il plût à cette sentinelle de déserter sa faction. On ne voyait de la fillette que les profils de sa taille affaissée par la fatigue ou la tristesse. Tristesse et fatigue habitent parfois ces pauvres étages, les plus rapprochées du ciel. Fatigue, car on s'est efforcé beaucoup et parfois en vain, tristesse, car la peine de ce jour sera la peine du lendemain. Les poètes parlent des joies de la jeunesse et de Dieu, mais pour l'avoir, il faut la foi, vertu indigente; elle existe, cette joie, par la miséricorde que nul ne chante et qui est la fleur même de la jeunesse!

On peut bien penser que notre aventurier ne se donnait point à ce genre de méditations. La jeune fille le gênait, voilà tout. Au bout de cinq minutes, elle se redressa. Son visage se tourna vers le ciel; ses deux mains s'appuyèrent contre son front, puis elle rentra lentement dans l'intérieur de sa chambre.

Bien que notre jeune pêcheur n'eût point aperçu ses traits, puisque sa figure était restée constamment dans l'ombre, le malheur profond qui était dans le geste et dans la pose de la fillette ne pouvait lui échapper.

— Elle souffre...murmura t-il.

Puis, profitant du chemin qui se trouvait ouvert, il poursuivit sa route. Plus il approchait de la fenêtre éclairée, plus il redoublait ses précautions pour ne point faire de bruit. On n'apercevait plus la jeune file ni son ombre, mais Beldemonio savait que, derrière cette croisée, il y avait des yeux et des oreilles en éveil.

En passant devant la fenêtre, il rampa comme un serpent, sans oser lever la tête. Aucun bruit ne vint de la chambre éclairée. Pourquoi Beldemonio s'arrêta-t-il avant d'avoir franchi ce pas, difficile entre tous? En tournant la tête doucement pour voir si nul ne l'observait il avait aperçu tout au fond de la chambre, une forme blanche agenouillée. C'était bien la jeune fille de tout à l'heure. Elle tournait le dos à la fenêtre pour faire sans doute sa prière. La lampe, placée sur une petite table, éclairait son profil perdu.

Que dire? L'ensemble de tout cela était douloureux. Il y avait dans ce tableau, si simple une plainte qui serrait le coeur. Beldemonio, se soulevant oubliant les précautions qu'il avait à prendre. Ce qu'il vit en plus, ce fut un livre d'heures sur la table, au pied du lit, une robe de toile et dans la ruelle un petit crucifix d'ébène.

Tout à coup un bruit d'abord sourd, puis éclatant, se fit entendre dans le voisinage en passant par-dessus les toits. Il venait dans la direction de la ville, au-delà du Castel-Vecchio, du côté de l'occident. C'était comme si l'on avait cloué à grand fracas quelque charpente. La jeune fille resta immobile. La ferveur de sa prière l'empêchait-elle d'entendre? Beldomonio, au contraire, tressaillit de la tête aux pieds.

— L'échafaud! murmura-t-il; on dresse l'échafaud!

Il se mit à ramper. En quelques secondes il fut au bout de la maison des Folquieri. L'édifice voisin était plus bas. D'un saut, il descendit sur les toits qu'il traversa en courant. Deux bâtiments restaient encore entre lui et le rempart. Il les escalada à la course, puis, atteignant le créneau le plus proche d'un vigoureux élan, ils se trouva sur les fortifications mêmes du Castel-Vecchio.

La partie du rempart qu'il venait de gravir était une sorte de terre-plein. La vue s'y bornait au nord par une tour gothique au pied de laquelle bivouaquait un poste, et au sud, par une demi-lune où se promenait une sentinelle. Un corps de bâtiment carré s'enclavait entre le terre-plein et la demi-lune, qu'il dominait de deux étages. Au rez-de-chaussée de ce bâtiment, une lanterne pendue au mur éclairait vivement la fenêtre d'un cachot, fermée par de gros barreaux de fer.

— Je tombe bien! se dit Beldemonio, notre homme est là!

Il n'y avait guère à douter, en effet. Cette lanterne placée pour éclairer tout effort que le prisonnier aurait pu tenter contre ses barreaux est la précaution suprême usitée en Italie. On ne la prend que contre les condamnés à mort.

Au moment où Beldemonio s'orientait ainsi, un mouvement se fit au pied de la tour, et les soldats du poste prirent les armes. Une ronde passait. Beldemonio se laissa couler hors des créneaux, et se tint suspendu à la force des bras à la saillie de pierre qui régnait au?dessous. Il entendit passer la ronde. Les soldats causaient et riaient de l'excès de précautions prises pour garder le baron d'Altamonte.

— Nos seigneurs ne croient-ils pas, disaient-ils que les Compagnons du Silence vont venir nous attaquer à cent pieds de terre?

La sentinelle de la demi-lune cria le qui vive! et fit la reconnaissance d'usage. La ronde disparut au détour des remparts. Il y avait une minute à peine que le pas des soldats cessait de résonner sur les dalles, lorsque la sentinelle se trouva tout à coup en face d'un homme de grande et fière taille qu'elle n'avait point vu s'approcher. Son premier mouvement fut de donner l'alarme, mais l'inconnu avait saisi, et tracé rapidement une double croix sous la paume. Le soldat jeta autour de lui un regard épouvanté

— Ici!...balbutia-t-il: jusqu'ici!

— Partout! répondit l'inconnu.

Le soldat cherchait à voir son visage; il prononça d'une voix mal assurée:

— Le fer est fort et le charbon est noir.

— Il y a quelque chose de plus fort que le fer, répartit l'inconnu.

— C'est la foi!

— Il y a quelque chose de plus noir que le charbon.

— C'est la conscience du traitre.... Que voulez-vous, seigneur?

— Délivrer le prisonnier.

— Je réponds de lui sur ma vie!

— Ta vie est à nous. Tu es ici parce que nous l'avons voulu!

— En effet, murmura le soldat, ce n'était pas mon tour de garde; le sergent...

— Le sergent,—interrompit l'inconnu, reçoit, les ordres du lieutenant, le lieutenant obéit au capitaine, le capitaine au major, le major au colonel, le colonel au général...A qui crois-tu que le général obéisse?

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

PATURAGES AUX STATIONS DE DEMONSTRATION LA FERTILISATION DES

Des expériences faites aux Stations de Démonstration en vue d'étudier l'influence des engrais chimiques sur la production et la composition de la flore herbagère ont clairement démontré la valeur de l'engrais chimique dans le maintien et l'accroissement de la production des pâturages. On a poursuivi des recherches intensives sur l'action du phosphore, et de la potasse et de la combinaison azote-phosphore-potasse. Voici quelques-uns des résultats les plus saillants rapportés par M. J. G. Provencher, agronome aux Stations de Démonstration, Ferme centrale d'Ottawa.

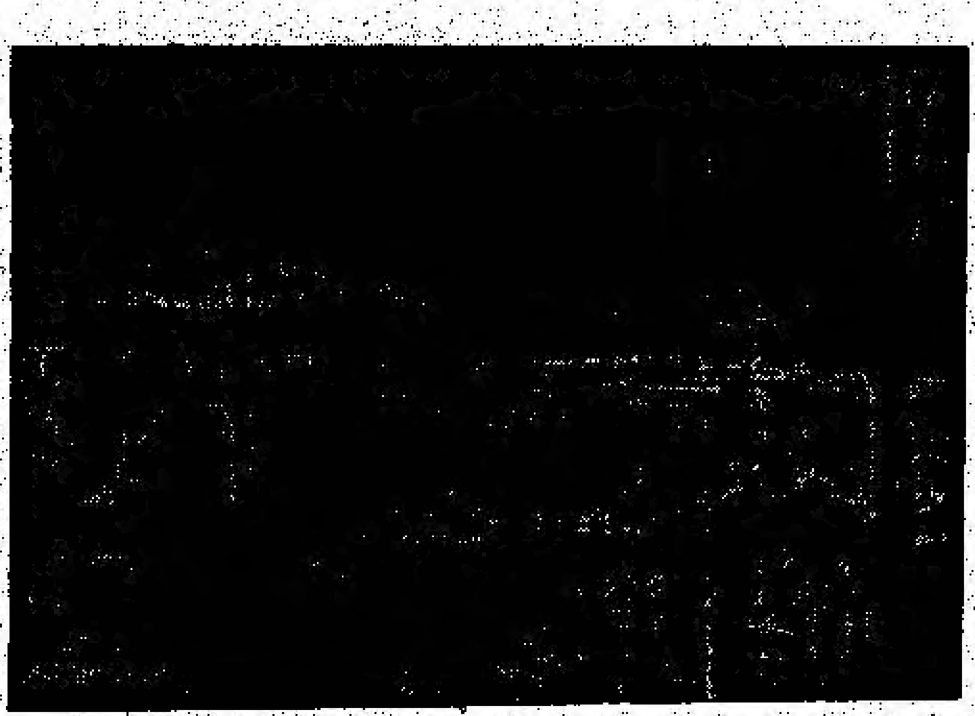
En ce qui concerne l'influence de l'engrais chimique sur les pâturages à long terme et permanents, on a recueilli en tout des données sur 666 essais effectués depuis 1944 à 107 Stations de Démonstrations de l'Est du Canada et de la Colombie-Britannique. Ces résultats révélèrent que l'application triannuelle à tous les trois ans de 600 livres de superphosphate a provoqué un excédent de rendement de 2.88 tonnes d'herbe verte, ou presque 50 pour cent, sur les 5.80 tonnes à l'acre obtenues d'un pâturage non fertilisé. L'addition de 120 livres de muriate de potasse à la fumure phosphatée a provoqué une augmentation additionnelle de rendement de 0.48 de tonne. L'application annuelle de 100 livres de sulfate d'ammoniaque, en plus de la fumure triannuelle phosphore-potasse, a de nouveau provoqué une augmentation supplémentaire de rendement de 0.88 de tonne d'herbe verte à l'acre.

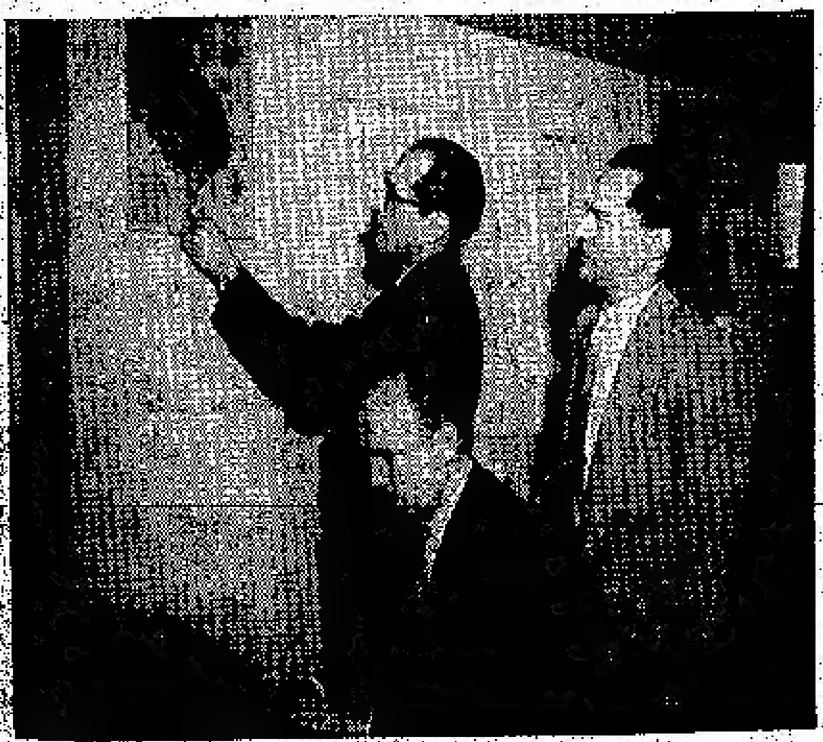
En plus d'augmenter le rendement des pâturages, l'engrais chimique a exercé un effet marqué sur la qualité de l'herbe d'après les estimés faits sur la composition de la flore. L'analyse botanique de chaque parcelle a révélé que le plus fort pourcentage de trèfle, une moyenne de 39 pour cent, se trouvait sur les parcelles auxquelles on avait ajouté du phosphore et de la potasse. Les pourcentages les plus faibles de trèfle et les proportions les plus élevées de mauvaises herbes dans le gazon ont été signalés sur les parcelles témoins qui n'avaient reçu aucun engrais, la moyenne dans chaque cas ayant été de 22 pour cent.

Tandis que les engrais chimiques exercent une influence tout à fait générale sur le rendement et la qualité des pâturages, les divers pâturages accusent des différences considérables entre eux. A certains endroits, l'influence d'un élément nutritif peut être plus ou moins prononcée que ne l'indique la moyenne des résultats en général. Lorsqu'on étudie les données moyennes par province, on découvre que l'azote a donné des augmentations de rendement de 2.46 et 1.25 tonnes à l'acre en Colombie-Britannique et en Ontario respectivement, et une augmentation de 1.10 tonne au Nouveau-Brunswick. La réaction la plus faible a été signalée sur les fermes de la Colombie-Britannique et de la Nouvelle-Ecosse. Le phosphore a causé des augmentations considérables de rendement dans toutes les provinces, mais d'une façon plus marquée dans la Nouvelle-Ecosse, l'Ontario et le Québec.

Bien que les formules les mieux appropriées aux divers sols varient d'une station dans les différentes provinces, la réaction aux engrais chimiques est générale et les pâturages réagissent presque invariablement à l'application de phosphore. Ces différences locales s'expliquent par les espèces de plantes, les types de sol, les conditions météorologiques et d'autres facteurs qui régissent la production des récoltes.

Bien que les engrais accroissent notablement le rendement des pâturages, ils ne peuvent tout de même pas prolonger la période de naissance ni parer à l'action de la sécheresse qui survient à la mi-été. Des études sont en cours en vue de déterminer la possibilité de prolonger la saison de paissance et d'accroître la production de la mi-été par l'emploi de meilleurs mélanges de graines ainsi que par l'emploi de méthodes de culture plus perfectionnées.





LE SERVICE DES NOUVELLES

Dans la photo ci-dessus on reconnaît, debout, indiquant un point sur la carte d'Indochine, Roger Bourbonnais, chef de nouvelles, Salluste-D. LeMyre, son adjoint, et, assis, Roger Nadeau, l'un des cinq rédacteurs du Service des Nouvelles, service qui comprend également La Revue de actualité qui dirige Lucien Côté, assisté de Pierre-Marcel Claude. Le Service des Nouvelles est un grand quotidien parlé à plusieurs éditions qui renseigne les auditeurs du réseau Français, disséminés de Halifax aux Rocheuses, sur la marche des récents événements importants dans le monde et dans notre pays. Huit bulletins de nouvelles sont émis quotidiennement du lundi au samedi et six, le dimanche. Le Service des Nouvelles est alimenté par plusieurs agences: la Canadian Press, elle-même alimentée par l'Associated Presse et l'agence Reuter; la British United Press et l'Agence France-Presse.

Le coin de l'observation

TORONTO.

Poursuivant son inventaire des ressources naturelles de la province, le ministère des Terres et Forêts d'Ontario vient d'entreprendre le relevé des terres boisées du sud de l'Ontario. Les équipes de terre travailleront cet été dans les districts de Rideau et de Tweed.

Comme pour les districts du nord de la province on prendra d'abord les photographies aériennes des diverses régions. Chaque photographie couvre de 700 à 800 acres de terrain. Des experts groupent les photos et en font des "mosaïques", comprenant chacune environ 100 milles carrés. On devrait photographier plus de 10,000 milles carrés par an et terminer le rapport en 1958.

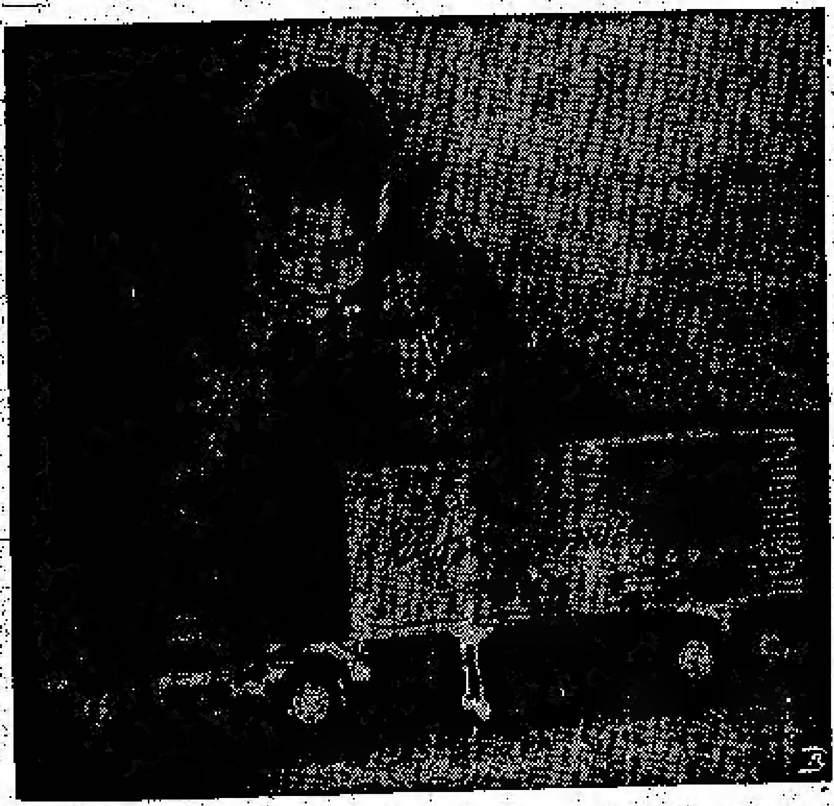
Pendant que se poursuit la photographie aérienne, des équipes de terre déterminent quelles variétés de bois composent les forêts des régions photographiées et quel en est le volume. Ces équipes de 3 hommes recueillent toutes les mesures et tous les échantillons requis et les font parvenir au bureau central où des experts classifient et interprètent ces données.

L'inventaire a pour but de déterminer non pas les qualités agricoles du sol mais les ressources exploitables de la forêt. Comme sous-produits, on en tirera des photographies aériennes complètes et des cartes géographiques exactes et récentes.

Tout ce travail est financé par le ministère des Terres et Forêts d'Ontario et le ministère fédéral du Nord et des Ressources Nationales en défraie la moitié du coût. Un autre bel exemple de la collaboration fédérale-provinciale.

Dans le sud de la province, presque toutes les terres appartiennent à des particuliers. Les autorités comptent beaucoup sur la collaboration de tous pour faciliter le tra-

— Suite à la page 7 —



Les fabricants de jouets déclarent qu'ils ne peuvent donner satisfaction aux clients avec des imitations non-parfaites d'automobiles, de camions, de tracteurs et de remarques avec la présente génération de jeunes.

Comme résultat, les manufacturiers de ces objets miniatures, populaires comme cadeaux vont se limiter à la fabrication de modèles réalistiques dans les moindres détails.

Ci-dessus, nous voyons un exemple typique. Ce bambin éprouve beaucoup de satisfaction à admirer la replique d'un camion moderne demi-remorque. La remorque est une reproduction en—aluminum d'un Fruehauf's "Road Star" dernier modèle qui comme les aeroplanes est en même temps très fort et très léger. Cette fermeté d'après un manufacturier de jouets augmentera la durée de ces modèles soumis à un rude usage.

Mlle Rita Perrin graduée du couvent Notre - Dame - du - Bon - Conseil est fêtée par un groupe de parents et d'amis

Le 17 juin dernier avait lieu à la Résidence des Garde-Malades, la graduation des élèves du Couvent Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Après la cérémonie de la graduation, un groupe de parents et d'amis se rendaient à la demeure de Mlle Rita Perrin de 363 rue Agnès afin de prendre part à une fête organisée en son honneur.

La soirée se passa très agréablement. Il y eut chant, musique, et danse. Un succulent gouter fut servi par Mme Donald Perrin, Mme Moïse Boulay Mme Aurèle Perrin et Mme Joseph Perrin.

Mlle Perrin reçut de nombreux et riches cadeaux ainsi qu'une bourse bien garnie. Elle commencera en septembre son cours de garde-malade.

Parmi les invités à cette fête, on remarquait, MM. les abbés Gérard Vachon, Laurent Martin et Laurier Rondeau, M. et Mme Armand Grandchamp de Windsor, Mme Ernest Boucher et son fils Carl d'Ottawa, M. et Mme Lévis Grandchamp, M. et Mme Victor Rémillard et M. et Mme René Renaud de Sturgeon Falls, Mlle Rejeanne Lepage de Verner, M. et Mme Emilien Grandchamp d'Azilda, M. et Mme Michel Kovalchuck de Capréol.

De Sudbury, on remarquait M. et Mme Adélard Perrin, M. et Mme Aurèle Perrin, M. et Mme Donald Perrin, MM. Gilbert et Raymond Perrin, M. et Mme Joseph Perrin, M. Gérald Perrin, Mlle Jeannine Perrin, M. et Mme Albert Fortin, Mlles Gabrielle et Denise Fortin, M. et Mme Fernand Perrin, Mme Moïse Boulay, M. et Mme Victor Leroux, M. Paul Ross, M. Léo-Paul Gagnon, Mlles Valéda et Noëlla Sauvé, Mlles Jeannine et Yvette Pelland, M. Guy Nault, M. Gérard Lefebvre, M. Jean-Claude Bradley, M. Laurent Nault, Mlle Cécile Nault, Mlle Jeannine Boulay et Mlle Angèle Bradley.

Les enfants de Marie de St-Jean-de-Brébeuf organisent un pique-nique

Mercredi le 16 juin à 7.30 h. avait lieu à la sacristie une réunion spéciale pour les enfants de Marie de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf.

Le but de cette assemblée était surtout de discuter de l'organisation du pique-nique annuel des congréganistes.

Il fut décidé que le pique-nique aurait lieu cette année, le dimanche 11 juillet.

On discuta aussi de quelques organisations entre autres quelques tirages, bingo et le bazar qui aura lieu àl'automne. Une autre assemblée aura lieu prochainement.

Décès de M. St - Jacques

M. Clovis St Jacques, époux de Fédora Simard est décédé à l'hôpital St-Joseph vendredi le 18 juin à l'âge de 50 ans, des suites d'une chute qu'il fit à sa demeure a 263½ ave. Melvin.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil cinq filles: Mme Elmer Wilson d'Azilda, Mme Edwin Engblom de Garson Mine, Mme Charles Sherington de Sturgeon Falls, Rita avec la R. C. A. F. et Mme Robert Vachon de Chibougamau Qué., ainsi que trois fils John et René de Sudbury et Raymond de Sturgeon Falls.

Il laisse aussi dans le deuil six frères le Rev Père Aurèle St-Jacques du Labrador, Henri de Sudbury, Paul d'Espanola, Hervé de Sturgeon Falls, Maurice et Roger de Sudbury, et trois soeurs, Mme Alb. Robillard de Montréal, Mme Armand Roy et Mme Jack Neill de Sudbury.

Les funérailles eurent lieu lundi le 21 juin en l'église Ste-Anne de Sudbury.

L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

Réorganisation et établissement de nouveaux districts d'inspection

M. Adélard Gascon, D. Ph., directeur suppléant de l'enseignement français en Ontario, annonce la réorganisation et l'établissement de nouveaux districts d'inspection pour les écoles bilingues.

Au lieu de deux districts d'inspection, la région de Sudbury comptera, à partir du 1er septembre, trois inspectorats bilingues. M. Paul-Eudore Piché, B.A., B. Péd. succède à M. Rémi Millette, D. Péd. qui aura charge du district no 31 dans les comtée de Glengarry et Russell, comme Le Droit l'annonçait récemment.

Le district de M. Piché se limite à la ville de Sudbury et à quelques écoles de la région avoisinante.

M. Gaëtan Filion, B.A. B. Péd., nommé inspecteur l'an dernier, aura dans son district d'inspection les écoles des régions de Chelmsford, Espanola, Massey, Blind River et Sault Ste-Marie.

La nouvelle division d'inspection no 32, avec comme titulaire M. Rolland Lalonde, B.A., B. Péd., comprend les régions de Coniston, Saint-Charles, Bigwood, Rutter, Alban, Noëlville, Warren, Markstay, Verner et Lavigne.

Le Ministère de l'Education vient aussi d'établir un nouveau district d'inspection dans le centre de la province. Le titulaire de cet inspectorat est M. J.-D. Bougie, B. A., B. Péd., qui résidera à Toronto.

En somme, les écoles bilingues de la province comprendront trois districts d'inspection de plus pour la prochaine année scolaire. Les inspecteurs, dont les districts d'inspection sont modifiés par ces changements, aviseront au cours de l'été les commissions scolaires des limites exactes des inspectorats.

Procession de la Fête-Dieu

A cause de la température inclémente, la procession de la Fête-Dieu qui devait avoir lieu à St-Jean-de-Brébeuf dimanche dernier à du être replacée par une procession dans l'église, suivie de la bénédiction du Très Saintt Sacrement. Une foule nombreuse assistait.

A VENDRE

- Un coupeur à viande (slicer)
- Une balance
- Un comptoir à viande de 6 pds.
- Un hache-viande

Le tout à prix très raisonnable. S'adresser à Ludger Coutu, 225 rue St-Georges, Tél.: OS 5-7223

OCCASION D'AFFAIRES

Envisagez un avenir brillant. Tout le monde mange de la crème glacée.

Vous pouvez posséder et opérer votre propre dispensateur automatique de crème glacée avec gros profits assurés.

Pas de lavage de vaisselle, aucune aide ou expérience requise dans la crème glacée.

Mille mots imprimés n'en diraient pas davantage.

Ceci est une chance unique et une mine d'or pour vous.

Petit capital requis. Pour une entrevue, écrivez à Ken-Mar Co. Ltd. 1231 ouest rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.

La montre par excellence

Boitier Oyster par Rolex, à étanchéité permanente. Belle montre Tudor d'une précision remarquable. 17 rubis. anti-choc.

en montant Prix de $75.00

Bijouterie
J. E. Blais Ltée
"LE CENTRE DES CADEAUX PARFAITS"
65, Elm E. - Tél.: OS 5-7310

EPICERIE A VENDRE

Epiceries, confiserie et boucherie à vendre. Bon commerce établi depuis vingt ans.
Logis disponible avec le magasin. Centre bilingue, conditions faciles. Vendu à cause de santé.

Pour information
Signalez: OS 3-6280

ATTENTION

CAMPEURS ET PECHEURS

Les noyades deviennent hors d'âge dans la "flottabilité des vêtements Marksway".

VOICI LE SECRET

Vous flottez dans ce matérien miraculeux inventé par l'armée britannique pour son usage pendant la IIe guerre mondiale. Quel que soient les vêtements ou chaussures que vous portiez, vous flotterez avec "Marksway".

"Marksway" style gilet $13.95
"Marksway" veston d'homme $18.95
"Marksway" surtout $19.95

TOUTES LES GRANDEURS

Bottes aux cuisses, vert olive $11.50
Bottes de cuir Kodiak 10" de hauteur semelle en crêpe $16.50
Pantalon Khaki de laine $5.95
Pantalon Khaki Drill $4.95
Chemises qui conviennent: .. $2.95 & $3.50
Pantalons & Manteaux de plastique: $3.95
Chaussettes pure laine Woolsey 98c
Chaussettes pure laine diamant 98c
Chaussettes laine & Nylon Mercury 98c
Chemises de sport Krinkle pas de repassage: $2.49
Bottines de toile pour Badminton $2.95

PREMIER PLANCHER

Chemises de sport Jersey Canadien Mercury étoffe unie rég. $4.95
Spécial $2.98

Grand choix de chemises de sport de fantaisie prix régulier $4.95
Spécial $2.98

Chemises blanches avec col tenant
Spécial $2.98

Sous vêtements courts et camisole Prix régulier 95c
Spécial 59c

J. T. PAQUETTE & FILS LTEE
Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE OS 5-6641